

Table des matières

1	Introduction.....	6
1.1	Question de départ.....	6
1.2	Mes motivations	6
1.3	Lien avec le travail social	7
1.4	Mes objectifs	8
1.4.1	Objectifs personnels.....	8
1.4.2	Objectifs professionnels.....	8
1.4.3	Objectifs méthodologiques	8
2	Cadre conceptuel	9
2.1	L'écologie.....	9
2.1.1	L'émergence de la conscience écologique.....	9
2.1.2	Au niveau mondial.....	10
2.1.3	Au niveau national.....	12
2.1.4	Au niveau individuel	13
2.1.5	L'émergence de la conscience écologique chez les jeunes.....	14
2.1.6	L'écologie : Que faire concrètement ?	15
2.2	Pratique des travailleurs sociaux.....	16
2.2.1	Cadre du travail social	16
2.2.2	L'éducateur en foyer pour adolescents	17
2.3	Comparatif et lien entre l'écologie et l'éducation sociale	19
3	Problématique.....	21
3.1	Problématisation	21
3.2	Question de recherche	22
3.3	Hypothèses	23
3.3.1	Première hypothèse	23
3.3.2	Deuxième hypothèse.....	23
3.3.3	Troisième hypothèse.....	24
3.3.4	Quatrième hypothèse	24
4	Démarche méthodologique	25
4.1	Méthode de récolte de données sélectionnée	25

4.2	Limites liées à la récolte de données.....	25
4.3	Terrain d'enquête et échantillon d'étude	25
4.4	L'éthique au sein de la recherche.....	26
4.5	Déroulement des entretiens	26
4.6	Méthode de l'analyse des données recueillies	27
5	Analyse des données.....	28
5.1	Première hypothèse	28
5.1.1	Les valeurs des professionnels	28
5.1.2	Le sens de l'écologie donné par les professionnels	29
5.1.3	Les gestes écologiques	30
5.1.4	La place de l'écologie dans le travail social	31
5.1.5	Synthèse de l'hypothèse 1	32
5.2	Deuxième hypothèse.....	32
5.2.1	Les projets éducatifs.....	32
5.2.2	Les gestes du quotidien // les apprentissages au quotidien.....	34
5.2.3	Synthèse de l'hypothèse 2	35
5.3	Troisième hypothèse	36
5.3.1	Compatibilité entre travail social et écologie	36
5.3.2	Comment en faire davantage.....	Erreur ! Signet non défini.
5.3.3	Difficultés dans la mise en place d'une démarche écologique	37
5.3.4	Synthèse de l'hypothèse 3	38
5.4	Quatrième hypothèse.....	39
5.4.1	L'arrivée des gestes écologiques en foyer	39
5.4.2	L'avis général des professionnels sur l'écologie en foyer	40
5.4.3	Synthèse de l'hypothèse 4	41
5.4.4	Synthèse de l'hypothèse 1	42
5.5	Synthèse de l'analyse et réponse à la question de recherche	43
6	Partie conclusive.....	45
6.1	Bilan du processus d'apprentissage	45
6.1.1	Bilan méthodologique	45
6.1.2	Bilan personnel et professionnel.....	46
6.2	Evaluation des objectifs personnels	46
6.3	Limites de la recherche.....	48

6.4 Pistes d'actions concrètes	48
6.5 Conclusion.....	49
Bibliographie et Cyberographie.....	50
Annexes	53
A. Formulaire de consentement.....	53
B. Grille d'entretien simplifiée	54

1 Introduction

Pour démarrer ce travail, j'aborde tout d'abord ma question de départ ainsi que les toutes premières réflexions qui m'ont guidée dans l'approfondissement du sujet de l'écocitoyenneté. J'expose ensuite mes différentes motivations ainsi que les objectifs que j'aspire atteindre d'un point de vue personnel, professionnel et théorique. Je termine cette première partie en démontrant que mon thème fait partie intégrante du travail social.

1.1 Question de départ

J'ai choisi de réaliser mon travail de Bachelor en lien avec un thème brûlant d'actualité qui n'est autre que l'écologie, plus particulièrement : l'éducation à l'écocitoyenneté. C'est un thème vaste et encore peu abordé dans lequel j'ai dû me centrer sur une problématique plus précise. Voici donc ma question de départ :

Quelle est la place de l'éducation à l'écocitoyenneté dans les foyers pour adolescents en Suisse ?

Cette question se développera tout au long de mes recherches et de mes découvertes.

Hormis cette question de départ, d'autres questions me taraudent encore l'esprit.

- ♣ Dans quelle mesure l'éducation à l'écocitoyenneté a-t-elle sa place dans le travail social ?
- ♣ Dans quelles mesures les travailleurs sociaux sont-ils enclins aux changements dans leurs institutions ?
- ♣ Dans quelles mesures les jeunes adolescents sont-ils conscients de cette problématique environnementale ?
- ♣ Comment peut-on instaurer les bases d'une conscience écologique chez les jeunes adolescents en foyer ?

Tout au long de mes recherches, j'espère trouver les réponses à cette liste non exhaustive d'interrogations.

1.2 Mes motivations

Le thème de mon travail de Bachelor est lié à une problématique écologique. Cette question occupe l'espace public depuis presque vingt ans et est obligatoirement d'actualité. De nombreux rapports alarmants sur l'état de la planète ont été publiés, notamment celui du WWF ou du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).

J'ai choisi d'aborder l'écocitoyenneté, car l'écologie est un thème important pour moi. Depuis petite déjà, au temps où la problématique environnementale était à ses débuts, on m'a enseigné les petits gestes à avoir au quotidien pour préserver les ressources de notre chère

planète bleue. Ces petits gestes tout simples, comme fermer l'eau du robinet lors du lavage des dents ou encore éteindre les lumières en sortant d'une pièce ont fait émerger en moi un début de conscience écologique. En grandissant, mes connaissances sur le climat et la situation de la planète se sont améliorées. Je suis de plus en plus touchée par la problématique environnementale. Les constats climatiques m'alertent et me motivent à faire changer les choses.

De plus, selon moi, tout le monde est capable de faire des gestes pour l'environnement sans pour autant changer complètement sa manière de vivre. Il ne s'agit pas d'éteindre le chauffage tout l'hiver, de ne plus rien acheter dans les centres commerciaux ou encore de ne plus voyager. Si tout un chacun, à son échelle, optait pour des changements mineurs, tels que ne plus consommer de bouteilles d'eau en plastique et de préférer une gourde, de diminuer sa consommation de plastique en mettant ses légumes dans des sachets réutilisables ou alors de manger les fruits et légumes de saisons et locaux (même vendus en supermarché), la Terre se porterait déjà mieux.

Ainsi, mon envie de faire bien, faire mieux, s'est aiguisée et est devenue partie intégrante de mes valeurs en tant qu'adulte, valeurs qui impactent également ma vision et le rôle d'une travailleuse sociale.

1.3 Lien avec le travail social

Les travailleurs sociaux ont de nombreuses compétences dans le champ de l'éducation. La création du lien, la mise en valeur des populations pour développer leur pouvoir d'agir et leur autonomie, la capacité organisationnelle ou encore la création de projets dans les divers foyers sont toutes des caractéristiques propres au métier de travailleur social qui peuvent être directement rattachées à des projets écologiques.

Selon moi, le thème de l'écologie et de l'éducation à la citoyenneté doit faire partie intégrante du travail social, non pas dans une optique de changement majeur, mais dans l'idée de l'écoresponsabilité de chacun. Au même titre que l'école et les parents éduquent des valeurs écologiques aux enfants et adolescents, les éducateurs sociaux seraient à même de planter de petites graines d'idéologie environnementale dans les esprits des jeunes qu'ils accompagnent.

De plus, c'est en montrant l'exemple dans les foyers que les jeunes seront vraiment acteurs de l'écologie et pourront, je l'espère, y prendre goût. Les jeunes de maintenant seront les adultes de demain qu'il convient d'éduquer à l'écocitoyenneté dans le but d'acquérir directement les bons gestes pour la survie de la planète.

La citoyenneté se réfère à la participation et à l'engagement des personnes dans le fonctionnement de la société et concerne la population dans son ensemble. (Admin.ch, s.d.)

1.4 Mes objectifs

Au terme de ce travail, j'aimerais atteindre différents objectifs relatifs tant au niveau personnel, professionnel et méthodologique. Cette liste n'est pas exhaustive, car j'espère apprendre encore davantage au fil de mes recherches. En effet, les découvertes de mon enquête sur le terrain sont imprévisibles.

1.4.1 Objectifs personnels

- ♣ Apprendre à structurer un travail de recherche
- ♣ Articuler et développer différents concepts entre eux

1.4.2 Objectifs professionnels

- ♣ Découvrir si l'éducation à l'écocitoyenneté fait partie intégrante du travail social sur le terrain
- ♣ Acquérir des compétences sur l'éducation à l'écocitoyenneté pour ma future expérience professionnelle

1.4.3 Objectifs méthodologiques

- ♣ Apprendre à utiliser une méthode de recherche
- ♣ Mener des entretiens et entreprendre une analyse de données

2 Cadre conceptuel

Dans cette deuxième partie, trois concepts théoriques seront développés afin de définir une problématique précise.

Premièrement, le contexte de l'émergence d'une conscience écologique sera abordé en parlant tout d'abord de son histoire au niveau mondial, national ainsi que de l'origine de son existence dans l'esprit populaire, notamment chez les adolescents et jeunes adultes.

Deuxièmement, les fondements du métier de travailleur social seront explicités pour ensuite, aborder plus précisément les missions et buts des éducateurs sociaux, particulièrement ceux accompagnant des adolescents à problématiques diverses.

Et troisièmement, une explication sur le lien entre travail social et écologie sera abordée.

2.1 L'écologie

Selon le dictionnaire (Larousse, 2010) l'écologie est la science qui étudie les interactions des êtres vivants avec leur environnement. Etymologiquement, le terme vient du grec *oikos* (la maison) et *logos* (la science, l'étude) ; littéralement, c'est l'étude de l'habitat. Le terme fut créé en 1866 par l'Allemand Ernst Haeckel, biologiste. Par extension, l'écologie désigne aussi un courant de pensée qu'on nomme écologisme. Ce mouvement tend au respect de l'équilibre naturel et à la protection de l'environnement contre les nuisances de l'industrialisation de la société. L'écologisme vise à intégrer les enjeux environnementaux à l'organisation politique, économique et sociale. A terme, le courant veut mettre en place un nouveau modèle de développement qui se base sur la transformation radicale du rapport de l'humain et de son environnement.

En qualité de discipline scientifique, l'écologie a pris de l'importance dans les années 1930. Elle s'est appuyée sur les progrès continus de la connaissance et d'autres sciences comme la biologie, la géologie ou encore la climatologie et se développe encore aujourd'hui. (Larousse, 2010)

L'écologie devient aussi une discipline politique. Face à la dégradation de la nature causée par l'Homme, de plus en plus d'individus commencent à revendiquer une forme de protection de la nature. Ces idées de protection de notre environnement émergent de ce que l'on appelle communément : la conscience écologique.

2.1.1 L'émergence de la conscience écologique

Afin de développer ce concept, il s'agira tout d'abord d'étudier ses fondamentaux et ses origines. Recyclage des déchets, économie d'énergie, consommation de produits locaux, énergie renouvelable, etc. Toutes ces actions sont issues d'une prise de conscience de la part de l'Homme sur le sujet de l'écologie. Mais comment a émergé cette conscientisation écologique dans notre société moderne ? Quels sont les facteurs qui font que notre société

occidentale réagit en modifiant volontairement ses habitudes quotidiennes afin de réduire au maximum l'impact sur son environnement ?

2.1.2 Au niveau mondial

A l'université de Paris, la professeure Sylvie Brunel, dirigeant le master professionnel mondialisation et développement, s'efforce de découvrir ce qui se trame derrière cette conscientisation et plus spécifiquement autour du terme de « *développement durable* ». Selon elle, cette expression est conceptuellement floue et peut être employée en fonction des idées et intérêts de chacun. (Brunel, 2012) Malgré tout, d'où est-elle originaire ?

En 1983, l'Assemblée générale des Nations Unies a sollicité à la Commission mondiale de l'environnement et du développement de soumettre des stratégies à longue durée en matière d'environnement.

C'est donc en l'an 1987 que le concept de développement durable fait son apparition dans la publication du rapport Brundtland, érigé par le Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement et intitulé « *Our Common Future* ». On définit alors le développement durable :

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir ». (Admin.ch, s.d.)

En 1990, le concept revient sur le devant de la scène. De nombreux chercheurs et politiciens se sont questionnés sur l'efficacité du développement productiviste (le productivisme étant, selon le (Larousse.fr, s.d.) la « *tendance à chercher systématiquement l'amélioration ou l'accroissement de la productivité* ») mis en œuvre par l'industrialisation de la société d'alors et sur les alternatives probables pour lier le développement humain et la conservation de notre environnement. Le concept de développement durable commence ainsi à se conscientiser. Dès 1990, de nombreux individus sont poussés à agir en sa faveur, permettant ainsi l'émergence de nouveaux acteurs axés davantage vers une économie participative (Brunel, 2012) définie comme étant « *une approche qui considère l'aspect social de l'économie et l'activité économique comme un moyen permettant de réaliser un projet politique et non comme un débouché sur une accumulation de richesses* ». (Ndiaye, 2011)

On différencie trois visions du développement durable, qualifiées par l'abréviation dite des « **3M** » ; Menaces, Misères et Manques (Brunel, 2012) :

- Les menaces sur la planète, impliquant la déforestation, les préjudices à la biodiversité, la pollution des eaux, de l'air et les modifications climatiques, rentrant dans la rubrique environnementale.

- Les misères de l'humanité, comportant la pauvreté, l'inégalité, la famine, les épidémies et tous les autres éléments qui se classifient dans le volet social.
- Les manques de la gouvernance mondiale, englobant les dysfonctionnements ainsi que les injustices dans les relations internationales, appartiennent à la catégorie économie et politique.

Le développement durable a donc pour finalité de répondre aux besoins primaires de tous les êtres humains de notre génération et de celles à venir. Ces nécessités élémentaires concilient des exigences sociales, écologiques et économiques. Ces trois buts sont interdépendants. Chaque acteur doit prendre en compte tous les éléments, en outre, ils doivent être socialement équitables et écologiquement responsables. L'auteure S. Brunel affirme dans son ouvrage que le domaine de l'environnement prime dans les objectifs du développement durable. La figure suivante explique l'interaction de ses trois objectifs. (Admin.ch, s.d.)



Figure 1 : Les exigences du développement durable (Brunel, 2012)

Malgré tout, il paraît difficile en tant qu'individus isolés, de provoquer le changement. Heureusement, en termes d'exemples, œuvrent des personnes luttant pour que le concept perdure et se propage. A l'achèvement de la crise économique provoquée par la guerre froide, les initiatives privées augmentent en luttant ainsi pour des causes environnementales et sociales. Il s'agit notamment des grandes Organisations non gouvernementales (ONG) telles que Greenpeace (lutte contre la pollution et pour la biodiversité), World Wide Fund for Nature communément nommée WWF (initialement pour lutter contre la disparition des animaux), Friends of the Earth (lutte contre la mondialisation économique). Selon Sylvie Brunel et Patrick Matagne, les grandes ONG concernant la protection de l'environnement ont toutes impacté par leurs actions, sur la conscientisation écologique de nombreuses personnes dans le monde (Matagne, 2002). Selon leur site officiel, en 2015, Greenpeace France comptait environ 170.000 donateurs ! (Greenpeace.org, s.d.)

Outre les grandes icônes de la protection de l'environnement, la politique a également beaucoup impacté sur la conscience écologique de la population. En effet, avec une réelle volonté de changement de leur part, grâce notamment aux votations populaires ou encore grâce aux choix dans les orientations politiques, le monde commence de plus en plus à conscientiser l'écologie et le développement durable. Citons par exemple la conférence sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro en 1992, organisée par les Nations Unies. Quatre éléments phares sont ressortis de ces discussions (UN.org., s.d.) :

- La Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement, laquelle affirme divers principes abordant les précautions à prendre en matière d'environnement.
- La Convention cadre sur le changement climatique, ayant pour objectif de fixer des quotas dans le but de stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre.
- La Convention sur la diversité biologique, reconnaissant la conservation de la biodiversité comme étant « une préoccupation commune à l'humanité ».

2.1.3 Au niveau national

La Suisse démontre aussi une volonté de changement de la part des politiques. En 1971 a lieu la première votation traitant du sujet de l'environnement. Le 6 juin de cette année, le peuple suisse a donc voté à 92,7% pour « *la protection de l'homme et son milieu naturel contre les atteintes nuisibles et incommodantes* ». (Admin.ch, s.d.)

En 1992, la Suisse signe les traités de Rio, explicités ci-dessus ainsi que celui de Johannesburg, en 2002. Ce dernier contenait un plan d'action pour le XXI^{ème} siècle appelé l'Agenda 21. Ce rapport établit l'intérêt de chaque nation à s'engager, à tenir compte, localement et globalement de la manière dont les entreprises, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et chaque secteur de la société pourraient collaborer et répondre aux problèmes environnementaux. Pour démontrer son engagement, la Suisse a inséré deux articles dans la Constitution fédérale : l'article 2 et l'article 73.

De plus, tout récemment ont eu lieu les élections fédérales. Là encore, nous pouvons remarquer que la protection de l'environnement est un sujet qui prend de plus en plus d'ampleur en Suisse. Lors de cette élection du Conseil national, les deux partis politiques Verts, luttant pour l'écologie en Suisse, ont gagné 17 sièges au niveau suisse par rapport aux votations de 2015. Les Verts se trouvent ainsi sur la quatrième marche du podium avec un total de 26 sièges sur 200. (RTS Radio Télévision Suisse, s.d.)

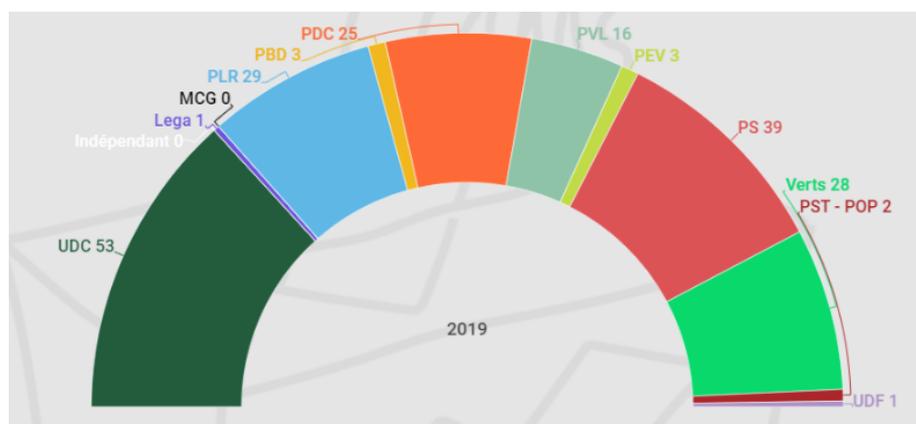


Figure 2 : Force des partis au conseil national (Lacôte, s.d.)

Par cette petite liste de votations helvétiques, il est démontrable que l'émergence de la conscience économique suisse s'est développée et que des citoyens se préoccupent et se mobilisent pour la cause environnementale. Cependant, la Suisse reste ambivalente quant à ses décisions. Comme le montre la figure ci-dessous, elle reste malgré tout une bonne élève dans l'implication, au niveau mondial, dans la protection du climat. (Germanwatch, 2019)

Rang		Pays	Score**
1.*		-	-
2.		-	-
3.		-	-
4.	–	Suède	76,28
5.	▲	Maroc	70,48
6.	▼	Lituanie	70,47
7.	▲	Lettonie	68,31
8.	–	Royaume-Uni	65,92
9.	▲	Suisse	65,42
10.	▲	Malte	65,06
11.	▲	Inde	62,93
12.	▼	Norvège	62,80

Figure 3 : tableau comparatif (Germanwatch, 2019)
Octobre.

Clés de lecture du tableau ci-contre :

Colonne 1 : classement des pays selon un ordre décroissant par numéro

Colonne 2 : nom des pays imputés

Colonne 3 : total de points sur 100 selon les critères établis par l'institut Germanwatch

Dans le tableau ci-contre, les trois premières marches du podium sont vacantes, car selon Germanwatch, aucun des pays n'a atteint les finalités posées et ne peut ainsi figurer sur les premières places.

2.1.4 Au niveau individuel

Un dernier point à aborder concernant l'émergence de la conscience écologique est celui de l'individu. D'où vient cette envie individuelle de protéger l'environnement et l'avenir de la planète ? Un institut de recherche en gestion parisienne a mené une étude sur le sujet en mai 2017 (Abassi, 2017). Afin de comprendre la démarche écologique, la consommation était un facteur important afin de découvrir ce qui amenait les consommateurs à s'impliquer dans une démarche de consommation écologique plutôt que de continuer sur la voie de consommation traditionnelle. Il a été mis en avant que les connaissances, les intérêts et les croyances de la personne sur l'environnement étaient des facteurs individuels qui guident et influencent la personne dans son comportement en faveur ou non d'une cause. De plus, cette étude estime que les individus sont davantage motivés à s'investir dans des comportements respectueux de l'environnement s'ils considèrent leurs actions comme ayant la capacité de faire bouger les choses. Rentre alors en ligne de compte le sentiment de responsabilité de ce qui les entoure.

Le temps, l'argent et la disponibilité des produits, souvent perçus comme des contraintes, jouent également un rôle dans les actions individuelles et risquent de repousser les motivations de ces derniers dans l'optique d'une consommation respectueuse de l'environnement. L'étude démontre que les personnes tendent vers des choix revenants avantageux, même dans le cas où l'individu a conscience de l'impact écologique de son action ou, au contraire, sa non-action. Il est également démontré la façon dont la plupart des citoyens

agissent en réponse aux problématiques environnementales selon leur conscience écologique propre.

2.1.5 L'émergence de la conscience écologique chez les jeunes

L'éducation à l'écologie commence dès le plus jeune âge. Dans la perspective d'une transition énergétique, les citoyens de demain nécessitent une formation et une éducation aux économies d'énergies. L'éducation au développement durable (EDD) est donc un bon levier pour former de futurs citoyens et citoyennes écologiquement responsables. Elle permet également de développer l'esprit critique et les connaissances des jeunes, leur permettant ainsi de participer à des activités et débats sociaux (Glomeron, Bois, Hugon, & Maguin, 2017, p. 71). Cela nécessite donc de développer chez les jeunes des dispositions à choisir, décider et s'engager (Lange, 2012), correspondant, selon (Circulaire, 2007), cité par (Glomeron, Bois, Hugon, & Maguin, 2017, p. 71) à « *éduquer au choix et non [...] des choix.* »

Malgré tout, afin de favoriser cette prise de conscience écologique, l'accent de l'EDD est dirigé sur les pratiques, car selon (Crick, 2007), la véritable citoyenneté ne peut être apprise avec des prescriptions, des ordres, mais avec la pratique. Ainsi, avec l'éducation écocitoyenne, les savoirs donnent sens aux actions et sont une source de motivation afin de les mettre en œuvre. De plus, selon (Audigier, 2007, p. 31), « *c'est en citoyennant que l'on devient citoyen.* »

La Suisse a pris un engagement concernant le développement durable. En s'inspirant des documents de référence de l'ONU, le Conseil fédéral opta pour privilégier le rôle du système éducatif afin de sensibiliser le peuple suisse.

Ainsi, le politique confie aux Départements cantonaux de l'Instruction publique le mandat d'insérer dans les plans d'études la thématique du développement durable. Ceci, selon la loi sur l'instruction publique, Chap.II « e », entrée en vigueur le 19 mai 2001, dans le but « *de rendre chaque élève progressivement conscient de son appartenance au monde qui l'entoure en éveillant en lui le respect d'autrui, l'esprit de solidarité et coopération et l'attachement aux objectifs du développement durable.* » (Voegeli, 2009)

L'EDD doit être intégrée à tous les niveaux de l'enseignement scolaire. Cependant, malgré ces impulsions, les enseignants éprouvent de nombreuses difficultés au respect de ces instructions officielles (Fortin-Debart & Girault, 2007). Le rôle des enseignants se résume donc à permettre aux élèves d'agir à l'école afin de pouvoir transférer leur savoir à la maison, la famille ayant vraisemblablement plus d'effets sur la pratique des adolescents que les connaissances. (Voegeli, 2009)

Cependant, selon (Zelem, 2010, p. 17) le changement est un « *moment de la dynamique sociale* » qui a pour conséquence de bouleverser les systèmes de valeurs et des univers cognitifs. Les habitudes sont durement ancrées et sont un frein au changement. Afin que ce changement soit conséquent chez la jeune génération, il est important que la société et la famille aient des discours et des pratiques communes. Cette influence commune permet la mise en œuvre des écogestes au quotidien chez les jeunes : une pratique à la maison peut favoriser une pratique scolaire et vice versa. L'exemplarité de l'adulte, du professeur (de

l'éducateur ?), ainsi que la confiance portée encourageront le jeune dans son autonomie de citoyen.

2.1.6 L'écologie : Que faire concrètement ?

Tout un chacun, à sa propre échelle, a la possibilité de contribuer à la préservation de la planète et de ses ressources. Pour se faire, il suffit d'appliquer les écogestes au quotidien. Il reste cependant nécessaire de définir ce terme.

« *Ecogeste* » est composé de deux mots distincts qu'il convient de définir plus précisément. Le dictionnaire (Larousse, 2010) définit comme tel le mot « *geste* » :

- « *Mouvement du corps, principalement de la main, des bras, de la tête* »
- « *Action généreuse ; don, libéralité* »

Le mot « *éco* » est un préfixe qui se réfère à l'écologie et à l'environnement. Il est défini ainsi :

- Relations des êtres vivants avec d'autres êtres vivants et leur environnement
- Protection de la nature et de l'environnement
- Economie

Un écogeste, c'est donc un geste simple que l'on réalise aisément dans son quotidien, de manière habituelle ou automatiquement. Ce geste tiendra compte de notre empreinte écologique et des diverses dimensions du développement durable.

Afin d'exemplifier, voici un tableau contenant une liste non exhaustive d'écogestes classés par thème :

<p><u>Electricité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Utiliser des appareils en classe énergétique A - Eteindre les appareils plutôt que les mettre en veille - Utiliser les cycles courts à basses températures lors des lessives - Utiliser des ampoules basse consommation - Eteindre les lumières lorsqu'on sort d'une pièce - Mettre des couvercles sur les casseroles lorsqu'on cuisine 	<p><u>Eau :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Prendre des douches à la place des bains - Placer un économiseur d'eau sur les robinets et pommeaux de douche - Prendre des douches de moins de 5 minutes - Couper l'eau pendant le brossage des dents - Se laver les mains à l'eau froide - Rincer la vaisselle à l'eau froide
<p><u>Mobilité :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Employer les transports publics - Opter pour le covoiturage 	<p><u>Chauffage :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Chauffer raisonnablement son habitat (entre 20 et 23 degrés)

	<ul style="list-style-type: none"> - Baisser le chauffage ou l'éteindre lors d'absence - Ne pas mettre de rideaux ou d'objets encombrants devant les radiateurs
<p><u>Déchets :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Trier les déchets (verre, alu, cartons, ...) - Avoir un compost - Boire l'eau du robinet plutôt que celle en bouteille - Réduire sa consommation de plastique 	<p><u>Alimentation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Acheter des produits locaux et de saison - Acheter des produits bios - Consommer moins de viande et de poisson

2.2 Pratique des travailleurs sociaux

Dans ce concept seront expliqués certains aspects du travail social. Cependant, au vu de mon questionnement concernant les foyers pour adolescents, l'orientation "éducateur social" sera plus approfondie. Effectivement, dans le cadre de cette recherche, les travailleurs sociaux impliqués quotidiennement dans les établissements pour mineurs sont les éducateurs sociaux.

2.2.1 Cadre du travail social

Dans le travail social, de multiples compétences se côtoient et il est complexe de donner une définition précise. Beaucoup de praticiens et d'auteurs décrivent « *le travail social* » « *d'insaisissable pratique* » ou « *d'activité incertaine* » qui résisterait à la standardisation » (Keller, 2016, p. 97). Le travail social en tant que profession s'exerce dans divers lieux comme des services sociaux, des maisons de quartiers, des foyers, des structures pour personnes en situation de handicap, des prisons, des hôpitaux et des écoles. Ces professionnels du social octroient de l'aide, un accueil, un accompagnement, une éducation, des animations et des orientations pour des personnes, quel que soit leur âge. Ces dernières ont des demandes qui volontaires ou non sont en lien avec la participation à la société, l'intégration, la pauvreté et les difficultés à maîtriser sa vie, le travail et le chômage, le handicap et la maladie, l'éducation des enfants ou la vie conjugale.

Malgré tout, le travail social ne peut se cantonner à une simple aide aux personnes dans le besoin ou ayant des difficultés. Selon (Bec, 1998), il rassemble aussi une pratique de médiation entre les différents ordres économiques, politiques et domestiques. Cette sociologue représente la profession de travailleur social comme étant « *fondamentalement une*

intervention politique en ce sens qu'elle cherche constamment à aboutir à un arrangement entre des intérêts et des exigences divergents, voire contradictoires. Elle est un compromis sans cesse renouvelé, dont la nature est un bon indicateur de la capacité de la démocratie à défendre l'unité et l'égalité des citoyens. » (Bec, 1998, p. 16)

Pour éclaircir davantage le terme et mieux cerner le sens de cette profession, il est préférable de décrire le travail social. De plus, cela permettra de connaître les prestations, les méthodes ainsi que les pratiques fournies par les professionnels. Dans l'ouvrage de Véréna Keller « *Manuel critique du travail social* », l'auteure identifie deux sortes de prestations :

- « *Les prestations à dominante matérielle qui désignent un service impliquant la consommation de ressources matérielles et, parfois, un travail physique pour le personnel : accueil extrafamilial, hébergement, postes de travail ou d'occupation, prestations financières, démarches administratives, activités culturelles et de loisirs.* » (Keller, 2016, p. 100)
- « *Les prestations à dominante immatérielle qui désignent un service impliquant surtout les ressources mentales et un travail mental pour le personnel : information, orientation, éducation, soutien personnel, rencontre, action citoyenne, développement communautaire.* » (Keller, 2016, p. 100)

La Conférence suisse des directeurs cantonaux schématise l'éducation sociale comme devant « *soutenir et encourager d'une manière autonome, en internat, externat ou en milieu ouvert, des individus ou des groupes d'individus en situation difficile, pour améliorer leurs conditions de vie et leurs stratégies de maîtrises de leur existence* » (CDIP, 1999). Plus précisément, l'éducation sociale assure une éducation, un encadrement, une occupation et un hébergement pour la petite enfance, les personnes en situation de handicap ou de difficulté sociale. (Keller, 2016)

Diverses manières sont utilisées afin de définir la notion de méthode en travail social. Les différents auteurs s'accordent néanmoins à expliciter une méthode d'intervention par étape (Keller, 2016) :

- 1) Evaluer les besoins et les ressources
- 2) Elaborer des objectifs et un projet d'intervention
- 3) Mettre en œuvre le projet
- 4) Evaluer les résultats du projet

2.2.2 L'éducateur en foyer pour adolescents

Au niveau des pratiques du travailleur social, il sera judicieux, dans le cadre de ce travail de Bachelor, de s'intéresser plus précisément à l'éducateur social accompagnant des adolescents en foyer. Les paragraphes ci-dessous sont inspirés du livre de Pascal Guèthe Ndène « *le grand aquarium* ». Cet ouvrage retrace le quotidien d'un éducateur suisse dans un foyer genevois, à Chevrens. (Ndène, 2012)

Selon l'auteur, historiquement, chaque société a toujours eu son lot de problématiques sociales. Les difficultés des adolescents n'échappent pas à la règle et sont, ainsi, en constantes évolutions. Notre génération a pour culture planétaire la croissance économique et la consommation. Il est possible que la société elle-même ait créé les fondements de ces nouvelles problématiques sociales. Les problèmes des jeunes seraient donc logiquement « *le reflet de notre évolution, la modification de nos systèmes de valeurs et des limites de notre modèle de construction économique et sociale* ». (Ndène, 2012, p. 15)

Dans la période actuelle, la jeunesse est décrite comme étant davantage violente, affaiblie de valeurs citoyennes, manquant à s'engager et en difficulté lorsqu'il s'agit de se projeter dans l'avenir. S'insérer dans la société, acquérir une place et la garder est un sujet qui préoccupe beaucoup les jeunes. « *Les jeunes veulent jouer un rôle actif et responsable dans la société et obtenir ainsi une reconnaissance.* » (Ndène, 2012, p. 16)

Ainsi, l'éducateur social intervient pour tenter de répondre à ces besoins essentiels. Dans une relation de partenariat avec le jeune, le professionnel tentera de créer des conditions permettant une prise de conscience, une activation et le renforcement de la confiance en soi. Le rôle de l'éducateur est donc d'accompagner le jeune dans son processus d'évolution.

L'éducateur place son bénéficiaire au centre de son évolution ; il est l'acteur principal de sa propre vie. L'éducateur a un rôle d'initiateur. Pour se faire, il va à la rencontre des jeunes et apprend à connaître leurs envies et par la suite, leurs projets. Au contact des jeunes, l'adulte les soutient et leur permet de révéler leur vraie personnalité.

Dans les diverses institutions pour adolescent, l'équipe éducative considère que chaque adolescent possède une mentalité propre dont « *le développement et l'épanouissement ne sont plus forcément liés aux valeurs traditionnelles de son milieu d'origine, mais aux valeurs contemporaines de la société dans laquelle il évolue* » (Ndène, 2012, p. 114). L'éducateur laisse à chaque jeune la possibilité de se réaliser à son rythme. De tout mineur émergera un acteur qui obtiendra une place dans la société et assimilera les valeurs de celle-ci et peut-être, recréera et innovera le monde dans lequel il vit.

Malgré toutes ces pistes sur le rôle de l'éducateur en foyer pour adolescents, il est important de rappeler que chaque accompagnement est différent. Il ne cherche pas à uniformiser les comportements des jeunes, mais les singulariser selon la personnalité de chacun et ainsi, à façonner de futurs citoyens capables de choisir sainement ce qu'ils veulent et pourquoi.

2.3 Comparatif et lien entre l'écologie et l'éducation sociale

	Education sociale	Paradigme écologique
Valeurs	<ul style="list-style-type: none"> - Respect de soi et de l'autre - Développement - Cohérence - Solidarité - Egalité - Ouverture - Reconnaissance de l'autre - Vivre ensemble - Prévention 	<ul style="list-style-type: none"> - Sobriété - Equité - Gratitude - Compassion - Solidarité - Egalité - Vision du monde - Culture - Paix - Tolérance - Justice sociale et écologique - Harmonie
Objectifs, Missions	<ul style="list-style-type: none"> - Réponses aux besoins du moment et aux urgences sociales - Autonomie et responsabilité des personnes - Lutte contre l'exclusion et la pauvreté - Participation sociétale des bénéficiaires - Intégration des personnes - Amélioration des conditions de vie - Accompagner les gens dans leur processus d'évolution - Créer un nouvel environnement positif pour le développement des personnes 	<ul style="list-style-type: none"> - Changement sociétal - Autonomie - Modération - Emancipation - Respect de l'équilibre naturel - Relocalisation - Adaptation de l'homme à son environnement - Protection contre les nuisances industrielles de la société - Intégration des enjeux environnementaux à l'organisation politique, économique et sociale
Pratiques, Prestations	<ul style="list-style-type: none"> - Pratique individuelle et de groupe - Médiation entre les différents ordres économiques, politiques et domestiques - Accueil et hébergement - Activités culturelles et de loisirs - Information et orientation 	<ul style="list-style-type: none"> - Lutte contre la pauvreté - Préservation de l'environnement - Participation - Développement du lien entre la nature et l'humain

	<ul style="list-style-type: none"> - Soutien personnel - Action citoyenne - Développement communautaire - Stratégies de maîtrise de l'existence des personnes 	
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluer les besoins et les ressources - Evaluer les objectifs et un projet d'intervention - Mettre en œuvre le projet - Evaluer les résultats - Donner la possibilité aux bénéficiaires d'agir - Pédagogie active/ de projet 	<ul style="list-style-type: none"> - Engagement politique - Répondre aux besoins des populations - Militance - Démocratie de proximité

Nous pouvons remarquer que les valeurs et missions sont pratiquement similaires et que l'éducation sociale s'intègre très bien au sein du paradigme écologique. Il faudra cependant vérifier lors de l'analyse des pratiques, si la théorie correspond à la réalité du terrain.

De plus, Francis Joly et Muriel Lebarbier expliquent que le travail social et l'écologie reconnaissent et valorisent ensemble les compétences et l'implication des citoyens en leur redonnant le droit à la parole « *des sans ressources aux cent ressources* ». Il est important de rappeler aux bénéficiaires qu'eux aussi sont en droit d'avoir des habitats respectueux de l'environnement, une alimentation saine et de qualité ou encore d'être des écocitoyens responsables. (Joly & Lebarbier, 2009, p. 61)

Gisèle Voegeli, chargée d'enseignement à la Haute Ecole de travail social de Genève, trouve pertinent d'affirmer que les travailleurs sociaux ont « *un rôle prépondérant de passeurs à jouer pour une meilleure compréhension et prise en compte des problématiques environnementales qui affectent notre société contemporaine.* » (Voegeli, 2009, p. 95)

Le développement durable est envisagé sous l'angle de ses trois composantes (économie, social, environnement) en constante interaction. Ce lien a pour but de répondre aux besoins des individus et des groupes dans une idée de longévité de l'humain dans son milieu environnemental. En tenant compte des valeurs communes du paradigme écologique et du travail social, (Ménochet, 2009, p. 14) reconnaît « *une politique sociale basée sur la solidarité et la reconnaissance de l'autre et une volonté de lutter contre l'exclusion et la pauvreté* ». Ce même lien est aussi considéré dans les politiques sociales engagées. Il est donc légitime de penser que « *le travail social serait un outil du développement durable. Autrement dit, les travailleurs sociaux feraient du développement durable sans le savoir.* » (Ménochet, 2009, p. 15)

3 Problématique

Ce chapitre se veut la mise en lien des différents concepts approfondis et développés précédemment, dans le but d'en ressortir les enjeux en découlant. Il m'a notamment permis de modifier la question de départ, nommé désormais « question de recherche », plus précise, pour laquelle des hypothèses sont émises. Ces dernières seront affirmées ou infirmées dans un chapitre suivant contenant l'analyse des données recueillies lors des entretiens sur le terrain.

3.1 Problématisation

A la suite de mon cadre théorique, je vais pouvoir développer ma problématique autour de l'éducation à l'écocitoyenneté des adolescents placés en foyer.

De nos jours, la protection de l'environnement est devenue une problématique centrale. La Terre va mal. Après des années de production intensive, de gaspillage des richesses et de pollution, l'être humain commence à saisir l'urgence de la situation et à agir ; la conscience écologique de chacun germe dans les esprits.

En effet, il y a environ une trentaine d'années, le terme de développement durable a fait son apparition. Les chercheurs et politiciens ont commencé à se questionner sur l'impact de l'industrialisation de la société, et étaient désireux de trouver un moyen de permettre le développement humain sans pour autant nuire à notre environnement. Le développement durable commence ainsi à se conscientiser.

Les grandes ONG prônant la protection de l'environnement ont commencé à fleurir, instruisant au passage les populations sur cette problématique mondiale. Lorsque la politique entre en jeu, cette dernière prend un nouveau tournant, élevant la problématique au-devant de la scène internationale. La conférence sur l'environnement et le développement durable à Rio de Janeiro en 1992 (UN.org., s.d.) organisée par les Nations Unies a impacté les politiques nationales, notamment sur la Suisse, ralliée à la cause par sa signature du traité.

La Suisse est une bonne élève dans l'implication de la protection au climat (Germanwatch, 2019). De nombreuses votations helvétiques démontrent que notre population a conscience de la gravité du problème environnemental, cependant, les résultats de ces votations prouvent que nous, citoyens suisses, restons ambivalents quant aux décisions à prendre.

Toutefois, pour qu'un réel changement environnemental soit perceptible, il est selon moi nécessaire que chaque individu, en Suisse et à l'étranger, adopte un comportement écoresponsable. Pour ce faire, les consciences écologiques doivent émerger dans les esprits. Les facteurs individuels dépendent des connaissances, des intérêts et des croyances de la personne. Ces éléments guidant ainsi les citoyens, la motivation à l'action dépend cependant

au sentiment que les efforts portent leurs fruits. Toute bonne action comporte des freins. Dans celle-ci, ce sont le temps, l'argent et la disponibilité des produits.

On peut donc postuler qu'éduquer les jeunes, les adolescents notamment, à faire attention à l'écologie favorisera, par la suite, leur implication dans la problématique environnementale.

L'école s'implique beaucoup dans cet enseignement de l'écoresponsabilité, spécialement grâce aux politiques sur l'éducation à l'environnement. Or, systémie oblige, elle ne peut agir seule. Il est primordial que le relai de l'information et de l'enseignement se fasse à la maison, par l'implication directe des parents. La théorie est importante, mais c'est par la pratique des gestes quotidiens écologiques que l'élève intégrera cette conscience écologique.

Concernant les adolescents qui, après l'école, ne rentrent pas chez leurs parents, mais en foyer, le principe est le même. L'importance de l'implication des éducateurs en foyer dans la protection de l'environnement part de là. Le principal pour le jeune est d'apprendre à l'école et de s'impliquer dans son lieu d'habitat. Il est donc important que le cadre éducatif permette cette mise en place de gestes écoresponsables. C'est en perdurant l'enseignement écologique sur le lieu d'habitat que les jeunes deviendront des citoyens écoresponsables habitués des gestes à accomplir.

L'éducateur a donc un rôle de passeur de l'information à jouer ; il doit montrer le bon exemple. De plus, l'écologie a de nombreux points communs avec le travail social, au niveau de leurs valeurs notamment (implications des acteurs dans le changement, développement de l'autonomie et responsabilisation des citoyens à l'action).

Plus fondamentalement, le travailleur social a comme fonction de participer à la résolution de crises qui affectent les écosystèmes et la santé physique et psychosociale de la population. (Maldonado-Gonzalez, 2009). On voit ainsi que le travailleur social doit jouer ses pions sur le tableau écologique, notamment en accompagnant les jeunes dans le développement de leur conscience écologique dans les foyers.

Malgré tout, l'écologie est une affaire personnelle ou chaque individu, chaque travailleur social, a ses idéologies. Tous ces apports théoriques démontrent clairement le rôle du social dans cette problématique, mais je m'interroge. Qu'en est-il en réalité ? Y a-t-il vraiment des démarches écologiques dans les foyers pour adolescents ? Les éducateurs ont-ils « trop de problèmes à gérer » pour s'occuper en plus de l'écologie ? Comment cela se passe-t-il ? Quels gestes ou éco-gestes font-ils concrètement pour lutter contre la problématique écologique ? Est-ce une directive cantonale ? Une valeur des directions de chaque institution ? Une motivation des différents corps éducatifs ou encore est-ce propre à chaque travailleur social ?

3.2 Question de recherche

Selon moi, la démarche de recherche souhaitée vise à interroger la pratique des professionnels. Plus concrètement, elle cherche à saisir les valeurs données aux représentations et aux choix de ces professionnels en matière de conscience écologique et de

mobilisation pour l'environnement au sein de leur lieu de fonction. De ma problématisation, j'ai formulé la question de recherche suivante :

De quelles manières les éducateurs sociaux insèrent-ils l'éducation à l'écocitoyenneté dans leur accompagnement éducatif ?

Par le discours et le comportement des professionnels, je souhaite recueillir les fondements de leurs valeurs, de leurs pensées, de leurs actions et les moyens qu'ils mettent en œuvre pour les réaliser. Ma démarche de recherche se veut donc compréhensive.

3.3 Hypothèses

3.3.1 Première hypothèse

Les éducateurs insèrent, en tenant compte de leurs propres valeurs et de leur conscience écologique, les écogestes du quotidien dans leur accompagnement avec les adolescents.

Chaque être humain a des valeurs et des croyances qui lui sont propres. Dans les métiers de l'humain, comme le travail social, on entend souvent dire que le professionnel lui-même est son principal outil de travail. Les éducateurs sociaux accompagnent donc leurs bénéficiaires selon le cadre de leur institution, mais surtout en tenant compte de leurs propres ressentis et manières d'être. A mon sens, l'écologie est une valeur. De plus, éduquer une personne, c'est lui transmettre un bout de notre personnalité. Ce principe influence donc le professionnel dans son accompagnement au quotidien avec de jeunes adolescents.

3.3.2 Deuxième hypothèse

Les éducateurs s'appuient sur les activités quotidiennes du foyer afin de faire émerger la conscience écologique des adolescents.

Par cette hypothèse, je souhaite comprendre de quelle manière les différents foyers et plus spécifiquement les professionnels, intègrent l'écologie dans l'accompagnement des adolescents. Lors des placements, il est probable que des soirées dédiées à diverses thématiques soient abordées. La création de projets est une caractéristique propre au métier de travailleur social. Selon moi, ces types de projets peuvent être directement rattachés à des projets écologiques. Cependant, il est également possible que de tels projets ne figurent pas au programme des diverses institutions accueillant des adolescents. Il sera donc intéressant de découvrir comment, au travers des activités quotidiennes du foyer comme lors des repas, des nettoyages, des sorties ou encore des entretiens, les éducateurs tentent d'inculquer à leurs jeunes les bases de l'écologie.

3.3.3 Troisième hypothèse

Les éducateurs doivent faire preuve d’astuciosité pour surmonter les difficultés de mise en place des écogestes liés à la structure institutionnelle.

L’objectif est de découvrir ce qui pourrait compliquer les démarches écologiques dans les foyers. Beaucoup d’écogestes sont favorables aux économies financières. En effet, voyager en train grâce à un abonnement annuel ou encore éviter les déchets plastiques à usage unique afin de moins remplir sa poubelle sont des exemples qui aideront à faire baisser les factures. Cependant, de nombreux autres gestes écologiques demandent une plus grande contribution financière. Ainsi, acheter des fruits et légumes de saisons ou utiliser des produits ménagers biologiques ou écoresponsables nécessitent un budget supplémentaire.

De plus, être écologique demande du temps et de l’organisation. En effet, le tri des déchets nécessite des trajets à la déchetterie et la création d’un compost dans le jardin demande un minimum d’entretien. Il est donc légitime de se demander si les éducateurs ont les capacités motivationnelles ou si les foyers ont les ressources financières pour s’engager dans diverses démarches écologiques.

3.3.4 Quatrième hypothèse

L’équipe éducative agit collectivement afin de favoriser l’émergence des consciences écologiques des jeunes du foyer.

Selon l’expression « il faut tous tirer à la même corde », il est à mon sens important que les équipes éducatives partagent une vision semblable de l’écologie afin de favoriser la conscience écologique des adolescents dont elles ont la charge. En effet, je pense que si un éducateur va à l’encontre de ce que tente d’instaurer le reste de l’équipe, les jeunes opteront pour la solution de facilité et ne suivront plus les normes écologiques du foyer. De plus, il sera opportun de découvrir si chaque éducateur est influencé positivement ou négativement par ses collègues. Dans toute institution, il est fondamental que l’équipe éducative se soutienne dans la mise en place des valeurs institutionnelles.

4 Démarche méthodologique

Ce chapitre a pour but de présenter et expliciter divers aspects liés à ma recherche sur le terrain. Il présente la méthode de récolte de données appliquée, le terrain d'enquête sélectionné et également l'échantillon d'étude choisi pour répondre à ma question de recherche. Il vise aussi à rappeler l'aspect éthique nécessaire à la bonne réalisation de la recherche.

4.1 Méthode de récolte de données sélectionnée

Au vu de la problématique présentée dans le chapitre précédent, il me paraissait important de réaliser une analyse qualitative car ma recherche tend à éclairer la pratique concrète des professionnels de l'éducation sociale, et plus particulièrement le développement de la conscience écologique des jeunes dans leur accompagnement. J'ai ainsi opté pour une démarche de recherche par entretiens semi-directifs enregistrés. Par ce biais, j'ai pu, par des questions relativement ouvertes, obtenir la parole et les ressentis de professionnels du travail social qui désiraient me partager leur expérience et le sens qu'ils donnaient à leurs actions.

4.2 Limites liées à la récolte de données

La méthode des entretiens possède malgré tout quelques limites. La première est sa souplesse, car elle peut « *effrayer ceux qui ne peuvent travailler avec sérénité sans directives techniques précises* » (Campenhoudt & Quivy, 2011, p. 245). J'ai donc dû faire preuve de prudence afin de ne pas trop m'autoriser à converser et à m'éloigner du sujet principal de mon Travail de Bachelor.

La deuxième concerne le moment de l'analyse des données. En effet, contrairement aux questionnaires, les récoltes des données ne possèdent pas de mode d'analyse particulier. (Campenhoudt & Quivy, 2011)

Pour terminer, la troisième limite est la relation spécifique du chercheur et de l'interlocuteur qui, selon (Campenhoudt & Quivy, 2011) influence fortement l'entretien. Il m'a paru alors nécessaire de soigner les premiers contacts et d'instaurer un climat jovial et de confiance.

4.3 Terrain d'enquête et échantillon d'étude

Le terrain d'enquête que j'ai choisi est le canton du Valais et le canton de Fribourg. Ce choix n'est pas à but comparatif. Je suis Fribourgeoise d'origine et Valaisanne de cœur. Ayant grandi et effectué mes formations pratiques dans le canton de Fribourg, j'ai, de ce fait, eu plusieurs

contacts qui m'ont beaucoup aidée pour les enquêtes sur le terrain. De plus, entreprendre mes enquêtes dans mon canton m'a paru judicieux pour la suite de ma formation. Il était intéressant de découvrir de l'intérieur les normes et habitudes fribourgeoises en termes d'écologie et de ce fait, acquérir de nouvelles compétences en tant qu'éducatrice sociale. Quant au choix du Valais, je motive ma décision par mon parcours auprès de la HES-SO de Sierre. En effet, grâce aux différents cours enseignés et aux nombreux professionnels venus témoigner, je connais une bonne partie des institutions valaisannes.

Mon échantillon d'étude était composé de professionnels du secteur éducatif, majoritairement des éducateurs diplômés accompagnant des adolescents, mais également un maître socio- professionnel. De plus, j'ai souhaité pouvoir interviewer des éducateurs et des éducatrices afin de varier mon échantillon. Il était obligatoire que chaque personne interrogée travaille dans une institution différente. Le but était également de constater les actes instaurés dans les foyers au niveau écologique.

4.4 L'éthique au sein de la recherche

Lors de ce travail de recherche et notamment lors des entretiens, l'éthique que j'ai suivie respectait les points suivants :

- Le respect du consentement libre et de la dignité humaine
- La confidentialité, l'anonymat et l'impartialité
- Le respect de la vie privée et des renseignements personnels

La finalité des entretiens était que les personnes se sentent à l'aise et qu'elles ne soient pas touchées dans leur intégrité. J'ai volontairement inscrit des noms d'emprunt dans mon Travail de Bachelor afin que personne ne soit identifiable. Il s'agissait également de respecter le choix fait par mes interlocuteurs si ceux-ci souhaitaient qu'une information transmise reste privée. Je m'étais également engagée à rester neutre et objective dans mes propos afin que l'interviewé réponde de manière libre et sans influence de ma part. De plus, avant chaque entretien, je demandais leur consentement afin d'enregistrer la conversation, mais également pour l'utilisation des informations qu'elles m'auront transmises.

4.5 Déroulement des entretiens

La majorité des professionnels interviewés étaient des individus que je connaissais préalablement grâce à mon cercle social, ma formation à la HES ou mon parcours professionnel. Selon moi, cet aspect a favorisé l'échange et le partage des professionnels, car la relation avec chacun était déjà amorcée et le dialogue s'en est rendu sans doute plus agréable.

Les entretiens étaient donc semi-directifs. Cela me permettait d'avoir des questions types à poser et de pouvoir mieux comparer les explications des divers éducateurs interrogés. Un entretien semi-directif laissait également la possibilité de poser d'autres questions selon le

déroulement de l'entretien. En effet, je posais les questions différemment selon la position de l'éducateur dans une optique écologique ou non. Une grille de questions guidait mes entretiens.

Avant les entrevues, je distribuais un formulaire de consentement. Je m'assurais ensuite de bien expliquer l'objectif de ma recherche ainsi que le déroulement de l'entretien prévu.

Une fois l'entretien clos, il était fréquent qu'une discussion informelle se poursuivît avec les personnes interviewées au sujet de l'écologie et de mon travail de recherche.

4.6 Méthode de l'analyse des données recueillies

En prémices de l'analyse des informations recueillies, il m'a fallu procéder à une retranscription anonyme de l'intégralité de chaque interview enregistrée. De ce fait, il a été accessible de revivre une deuxième fois ces entretiens avec plus de recul. Ce stade m'a permis de récolter davantage de matière pertinente pour l'analyse. J'ai construit cette dernière par étape et de manière progressive. Premièrement, j'ai repris la totalité des entretiens et j'ai réalisé un résumé des explications émis par chaque professionnel sur chacune des questions posées. De ce fait, l'ensemble de leurs dires ont été rapportés de la manière la plus complète possible. J'ai ensuite développé ces énoncés selon différents thèmes que j'ai répartis dans chacune de mes quatre hypothèses en fonction de leurs liens respectifs. Puis, j'ai créé une synthèse des informations énoncées par les professionnels auxquelles j'y ai ajouté mes constats en fonction des thématiques abordées dans mon cadre conceptuel. De cette façon, j'ai pu confirmer ou infirmer mes hypothèses résultant de ma question de recherche. Par conséquent, l'ensemble des données recueillies a été synthétisé afin de répondre à ma question de recherche.

5 Analyse des données

Ce chapitre se veut la présentation des données obtenues durant mes cinq entretiens réalisés avec les professionnels de l'éducation sociale. Il livre le dénouement de ce travail de recherche puisqu'il présente les résultats relevés et permet de donner une réponse aux hypothèses énoncées et à la question de recherche avancée. Pour ce faire, j'ai tout d'abord rapporté les propos des professionnels que j'ai regroupés dans diverses thématiques et par hypothèses. J'y ai ensuite intégré des interprétations personnelles en lien avec les théories développées dans le cadre conceptuel.

5.1 Première hypothèse

Ma première hypothèse se rapporte à l'approfondissement du sens que les professionnels accordent à l'écologie dans leur accompagnement éducatif. Elle a été formulée comme suit :

« Les éducateurs insèrent, en tenant compte de leurs propres valeurs et de leur conscience écologique, les écogestes du quotidien dans leur accompagnement avec les adolescents. »

Elle vise premièrement à connaître les actes concrets des professionnels dans leur vie privée et de découvrir les différentes raisons qui poussent ces éducateurs à sensibiliser les jeunes à cette thématique écologique.

5.1.1 Les valeurs des professionnels

Une des premières questions qui a été posée aux professionnels de l'éducation sociale concernait leurs valeurs. En effet, afin de pouvoir répondre à ma première hypothèse, il était important de découvrir ce qui animait les travailleurs sociaux interrogés dans leur travail avec les jeunes.

La professionnelle N1 a nommé comme principale valeur le vivre ensemble.

La professionnelle R2 a parlé du partage et principalement le partage d'expériences, de connaissances et de savoirs. Elle ajoute ensuite posséder des valeurs qu'elle nomme « *standards* » et qui sont le respect et le fait d'être dans un état de réflexivité. Elle déclare ensuite que c'est une valeur qui l'anime au quotidien dans son travail.

« C'est une grande valeur que j'ai ici que ce soit autant dans le travail avec les jeunes, avec les familles, mais aussi dans mon parcours professionnel. [...]. D'être toujours dans la réflexion par rapport aux actes que je fais et quel est le sens que je donne. J'ai de la peine à intervenir ou à poser des actions si ce n'est pas en accord avec justement mes principes et mes valeurs et du coup, j'essaie de toujours mettre du sens à ce que je peux faire. Donc voilà. Le partage, la famille, travailler la communication. »

Le professionnel J3 possède également comme valeur la transmission de connaissances. Il précise qu'en Suisse notamment il est très important de se former. C'est pour ceci qu'il souhaite transmettre son métier de cuisinier à de jeunes filles en difficulté qui n'ont pas les moyens ou la possibilité de faire un Certificat Fédéral de Capacités. Il explique également que son métier l'intéresse aussi parce que cela reste de la cuisine. Le fait de bien se nourrir et la santé sont importants pour ce professionnel.

Le professionnel B4 a souhaité tout d'abord parler des valeurs institutionnelles avant de parler des siennes. Il explique qu'il trouve très important que les valeurs d'un travailleur social coïncident avec les valeurs de l'institution dans laquelle il travaille. Il cite la chartre institutionnelle comme comportant les valeurs du vivre ensemble, de la bienveillance, la rigueur, le professionnalisme, la justice... Il déclare ensuite qu'il est en accord avec les valeurs de son lieu de travail. Mais que les valeurs qui l'animent et le poussent à être avec les jeunes sont l'humanisme, la tempérance avec le fait de ne pas être excessivement dans l'émotionnel ou dans la réflexion, le courage de sortir de sa zone de confort et aller chercher ses limites sans être téméraire non plus, le fait de toujours se questionner ainsi que le besoin des jeunes et celui de leurs familles.

La professionnelle M5 nomme également sa chartre institutionnelle en citant la bienveillance et le professionnalisme. D'une manière plus personnelle, elle mentionne le fait de travailler dans la durabilité, dans l'idée que l'on travaille pour les générations futures et qu'il est parfois important de briser des chaînes entre les générations. Elle explique également lors de l'entretien qu'il est primordial pour elle de travailler dans un endroit entouré par la nature, car cela fait partie de ses valeurs.

5.1.2 Le sens de l'écologie donné par les professionnels

En ce qui concerne l'avis des professionnels interrogés quant à la signification de l'écologie, les informations recueillies montrent premièrement que pour les professionnels N1, R2 et M5, l'écologie implique d'être attentif à l'environnement de manière globale. C'est également le rapport que chacun a avec l'environnement, « *avec toute la nature qui nous entoure* » nomme la professionnelle R2. Elle rajoute également que d'un point de vue plus pragmatique, « *l'écologie est la science de notre écosystème* ». La professionnelle M5, ayant suivi une formation de base à l'Université des sciences naturelles de Fribourg en biologie, rejoint cet avis. Elle va cependant plus loin dans sa réflexion en expliquant de manière systémique la signification de l'écologie.

« C'est une vision globale de différents éléments et des liens qu'ils ont entre eux. Je trouve qu'autant dans l'environnement que finalement dans toute la vision systémique qui est aussi pratiquée avec plus ou moins de précision, découle l'écologie. Nous sommes dans un système, nous sommes des éléments d'un système et puis nous fonctionnons ensemble. »

Deuxièmement, les professionnels N1 et B4 expriment qu'écologie rime avec consommation réfléchie et diminuée. En effet, le professionnel B4 rappelle que si toute la planète vivait selon

le mode de consommation de notre économie suisse, il nous faudrait entre 6 et 8 planètes Terre.

Enfin, pour le professionnel J3, l'écologie signifie réfléchir sur comment mieux agir dans notre futur afin de transmettre un bel avenir aux générations suivantes.

5.1.3 Les gestes écologiques

Afin de découvrir si les éducateurs tiennent compte de leurs valeurs afin d'insérer des gestes écologiques du quotidien dans leur accompagnement avec les jeunes, il était important de questionner leur conscience écologique au travers d'actes concrets de leur vie privée.

Tout d'abord, les professionnels N1, J3, B4 et M5 sont attentifs lors de l'utilisation des moyens de transports, chacun à leur manière. Les éducatrices sociales N1 et M5 essaient d'emprunter plutôt le train, moins leur véhicule privé et, pour la professionnelle N1 « *de pas partir en vacances avec l'avion si possible ou une fois chaque 2-3 ans, mais pas chaque année* ». Elle possède également un vélo électrique, comme le maître socioprofessionnel J3 qui fait également du covoiturage pour se rendre au travail. Le professionnel J3 utilise également beaucoup le vélo, surtout lors de ses loisirs sportifs.

Ensuite, il existe un geste écologique que tous les professionnels ont en commun : le tri des déchets et l'utilisation d'un compost. La professionnelle M5 relève également qu'elle prend soin de ramener ses déchets lorsqu'elle part en vacances, le tri des déchets étant davantage fonctionnel en Suisse que dans d'autres pays.

Les professionnels N1, B4 et M5 ont un autre geste écologique en commun, celui de la réflexion sur la consommation des aliments notamment. Selon le professionnel B4, la clé de l'écologie est de revenir à un mode de consommation locale.

La professionnelle M5, porte une attention particulière lors des achats, notamment en prenant soin de lire les étiquettes des produits qu'elle consomme. Elle indique être regardante sur le transport et la production des matériaux. De plus, elle « *essaie de limiter la viande.* »

La professionnelle N1 dit faire attention à ce qu'elle achète au niveau de la nourriture. Elle essaie de consommer des aliments issus de l'agriculture biologique. Tout d'abord pour se protéger des pesticides, mais également pour « *que les animaux puissent avoir une vie correcte et qu'on ne les parque pas dans deux mètres carrés et qu'ils grognent* ». Tout comme l'éducatrice sociale M5, elle diminue sa consommation de produits carnés, spécifiquement le poisson. Outre l'alimentaire, la professionnelle N1 est attentive à éviter la surconsommation de vêtements.

Pour finir, les professionnels du travail social font également d'autres gestes pour prendre soin de leur environnement. L'éducateur social B4, par exemple, a récemment investi dans l'installation de panneaux solaires sur son toit de maison et possède également une pompe à chaleur fonctionnant à l'air, un système moins polluant que le mazout.

L'éducatrice sociale M5 est quant à elle très investie dans la sensibilisation des jeunes également hors travail. Elle participe bénévolement à diverses actions d'éducation à

l'environnement notamment dans des classes du secteur primaire ou au niveau tertiaire en collaborant avec la fête de la nature de l'université de Fribourg.

Concernant la professionnelle R2, elle nomme ne pas participer à de grands projets spécifiques. Ses gestes écologiques restent dans le quotidien, dans le respect de la nature lors de promenades par exemple.

5.1.4 La place de l'écologie dans le travail social

Pour donner suite à la question précédente interrogeant la manière des professionnels à agir dans leur vie privée de façon écologique, les paragraphes suivants décrivent l'avis de chaque professionnel quant à la place de l'écologie dans l'accompagnement d'adolescents.

Premièrement, la professionnelle R2 estime que ce thème n'est pas une priorité dans son travail malgré l'importance de l'écologie à l'heure actuelle. En effet, elle rapporte que son lieu de travail n'est pas adapté pour sensibiliser correctement les jeunes aux problèmes environnementaux. Le foyer dans lequel elle exerce son métier est un accueil d'urgence. Elle nomme cependant que c'est un thème qui est parallèle à l'accompagnement d'adolescents, mais qui serait davantage mis en valeur dans un foyer à moyen ou long terme.

Deuxièmement, les professionnels N1, J3, B4 et M5 sont d'avis qu'il est important de développer la conscience écologique des jeunes. Selon ces quatre travailleurs sociaux, l'instruction des adolescents aux problèmes environnementaux n'apporte pas que de simples connaissances sur cette thématique. Ceci leur permettra également de les rendre sensibles aux divers événements mondiaux, de les responsabiliser et de contribuer à leur développement vers l'âge adulte. Plus simplement, de les rendre citoyens.

La professionnelle M5 est la travailleuse sociale la plus investie dans l'éducation à l'écocitoyenneté des jeunes. Selon elle, le travail social et l'écologie sont deux thèmes qui se superposent parfaitement. Elle est consciente que l'écologie n'est pas le thème principal abordé en travail social, mais que par sa formation en sciences de l'environnement, c'est une logique.

« Pour moi, l'écologie ne s'arrête pas aux mots "nature et environnement". Au niveau humain, on est dans de l'écologie aussi. Donc pour moi, c'est la base de la réflexion finalement du travail. On est vraiment dans ce système de pensée de prise en compte globale d'intégrer les familles, d'intégrer les enfants et ça c'est le mouvement social actuel que d'être dans un retard, une dualité, un jugement. Donc finalement, ces vingt dernières années, ça s'est mis en place sans que ce soit reconnu comme tel. [...] Etant dans le travail social, on travaille sur le long terme et on vise une amélioration. Et puis il ne peut pas y avoir d'améliorations sans prise en compte de l'environnement. »

5.1.5 Synthèse de l'hypothèse 1

Pour réaliser la synthèse de cette hypothèse, je me suis principalement basée sur les questions posées spécifiquement pour répondre à cette première hypothèse. Cependant, il était important d'analyser les interviews en entier afin d'être le plus précis possible sur la manière de travailler des individus interrogés. En effet, ce n'est qu'au travers de l'analyse complète des données que l'on peut cerner la personnalité et les valeurs effectives de chaque professionnel interviewé.

Ainsi, afin de garder une certaine logique de compréhension, la synthèse de cette hypothèse sera explicitée à la fin de ce chapitre de l'analyse des données.

5.2 Deuxième hypothèse

Ma deuxième hypothèse se focalise sur la manière dont les professionnels sensibilisent les jeunes à la thématique environnementale. Elle a été formulée comme suit :

« Les éducateurs s'appuient sur les activités quotidiennes du foyer afin de faire émerger la conscience écologique des adolescents. »

Elle vise concrètement la découverte des méthodes employées par les professionnels sur leur lieu de travail respectif.

5.2.1 Les projets éducatifs

D'une manière générale, les travailleurs sociaux interrogés ont relevé, pour le moment, ne pas faire beaucoup de projets concrets sur le thème de l'écologie. Voici cependant les diverses méthodes concrètement utilisées par ces professionnels dans l'accompagnement d'adolescents en foyer.

La professionnelle R2 nomme que les jeunes ne sont pas très actifs au niveau écologique et l'institution ne met pas en place de projets écologiques pour ces derniers. En effet, l'éducatrice travaillant dans un foyer d'urgence explique que le lieu n'est pas adapté à de tels aménagements. Son contexte de travail accueille des jeunes sur une période de trois mois où le thème de la famille est abordé de manière très intensive. Auparavant, le foyer avait tenté d'ajouter divers ateliers autour d'autres thématiques, mais cela demandait beaucoup d'énergie aux jeunes qui étaient déjà très fatigués et beaucoup sollicités au quotidien.

Les professionnels N1, J3, B4 et M5 utilisent tous le tri des déchets comme base pour instruire les jeunes aux problèmes environnementaux.

La professionnelle N1 et le professionnel B4 expliquent tous deux que cela ne fait que quelques années que les poubelles ont été rendues plus visibles pour les jeunes dans l'optique de les sensibiliser davantage aux problèmes écologiques. En effet, les deux travailleurs sociaux relèvent qu'avant, leur déchetterie respective n'était pas attrayante pour les jeunes et que

l'équipe éducative ne demandait pas systématiquement aux jeunes de trier correctement leurs déchets.

Pour le professionnel J3, trier les déchets fait partie intégrante de son métier de maître socio-professionnel (MSP) en cuisine. Il enseigne à ses élèves la séparation des déchets notamment tout ce qui touche aux huiles de cuisson ainsi que divers aliments et leurs emballages. Travaillant dans les cuisines d'une grande institution, la gestion des déchets est un point important à prendre en compte. De plus, ce MSP m'explique une autre réflexion écologique récemment apparue dans son métier.

« Là pour mon métier on parle d'une chose bien précise : on parle d'hygiène en cuisine ce qui est très important pour la contamination... pour voilà un peu tout et puis on employait des gants à usage unique, c'est-à-dire en plastique. Maintenant, dans le cadre des examens, on a dit stop les gants en plastique c'est terminé pour l'écologie. Voilà, ça c'est une prise de conscience dans mon métier actuel pour la gestion des produits. C'est vraiment nouveau, mais c'est une démarche et je pense que c'est bien. »

L'éducatrice social N1 explique également qu'elle avait l'impression que l'écologie était devenue le thème de l'année, car son équipe éducative échange beaucoup autour de ce sujet. Cependant, ceci n'était, à son grand étonnement, pas le thème de l'année, mais celui du vivre ensemble.

Malgré tout, un autre des travailleurs sociaux interviewés travaille dans une institution où l'écologie deviendra une thématique centrale. Il explique :

« On a ce qu'on appelle un collège stratégique. Ça vient de la fondation fribourgeoise ; dans la fondation, y a plusieurs secteurs [...]. On a 3 ou 4 séances par années où y a un délégué de chaque secteur pour toute la fondation. Ça veut dire que moi, je suis typiquement le représentant du groupe où je suis avec les 10 jeunes, y a des collègues des autres groupes etc. ça c'est pour le foyer [...], après d'autres secteurs de la fondation y a aussi chaque fois un représentant. Puis après, on se retrouve avec tous les membres de la direction de tous les secteurs plus les représentants de chaque unité ou bien de chaque groupe. Et puis dans le dernier collège stratégique qu'on a eu en fin de l'année passée pour 2020, y a un sujet qui a été ouvert qui est l'empreinte carbone. Diminution de l'empreinte carbone pour toute la fondation Fribourg pour la jeunesse, alors je pense qu'on est en plein dans le tir et puis voilà c'est intéressant que tu amènes ce sujet parce qu'on voit que y a un impact aussi jusque dans la conscience de notre directeur et de nos collaborateurs. Maintenant c'est vrai que c'est une marche où on est en plein dedans, il n'y a encore rien de concret. Pour le prochain collège, on doit arriver chaque groupe avec des petites propositions. C'est quelque chose qu'on va régler de manière très concrète, car 2020 est marqué par cette diminution de l'empreinte carbone. [...] Donc, on va voir ce qu'on peut améliorer d'une manière très globale depuis la cuisine, au concierge, sur nous dans les groupes, le chauffage, les bâtiments, vraiment le tout. »

Ce professionnel nomme également un autre projet pour sensibiliser les jeunes à l'écologie. Il explique qu'il y a quelques années, le foyer organisait des actions de sorties. Ainsi, pendant un après-midi, les jeunes se baladaient en forêt à pied ou à vélo. Le but consistait à ramasser une certaine quantité de déchets, afin de les jeter dans les poubelles et de procéder à un nettoyage de l'environnement.

La professionnelle M5, quant à elle, bien que travaillant dans une institution très portée sur l'aspect écologique, ne propose pas non plus de projets concrets à faire avec les jeunes. Elle explique cependant qu'un projet sera bientôt mis en place, mais il ne sera pas spécifiquement créé pour sensibiliser les jeunes. En effet, le foyer vient de recevoir une somme mise à disposition pour ce projet. L'idée retenue a été d'acheter davantage de produits locaux.

5.2.2 Les gestes du quotidien // les apprentissages au quotidien

Comme dit précédemment, l'institution dans laquelle travaille l'éducatrice M5 ne propose pas de projets concrets portant sur le thème de l'écologie. Cependant, pour cette travailleuse sociale, cela lui tient à cœur de sensibiliser les jeunes à la thématique environnementale. De manière générale, elle souhaite transmettre aux jeunes son amour pour la nature au travers d'activités quotidiennes. Cette institution se trouve sans cesse dans une réflexion écologique en tentant d'utiliser le moins de déchets possible, de garder l'aspect naturel des choses et de consommer local. Elle explique :

« Leur donner le goût d'être dans la nature, ça, c'est la première chose. On a des composts, on a des animaux, on a des poules avec les œufs de proximité et puis la possibilité d'une autre découverte de la nature. On a un petit endroit de prairie naturelle qui est subventionné et on a des abeilles plus ou moins vivantes. »

La professionnelle M5 rajoute que l'institution favorise l'utilisation des transports publics pour les déplacements, idéologie partagée par les professionnels N1 et B4. L'éducatrice sociale N1 déclare que lors des sorties, il lui est important d'utiliser les trains ou les cars postaux dès que possible. De plus, pour l'un de ses collègues, comme pour le professionnel B4, les sorties se font plutôt à pied ou à vélo. Pour cet éducateur social B4, l'utilisation du vélo est principalement à but sportif, mais il peut également être utilisé pour sensibiliser les jeunes à la pollution due à l'industrie automobile.

Tous les professionnels interrogés relèvent que les discussions sur le thème de l'écologie se font au quotidien lorsque l'occasion se présente, souvent à table à la suite du questionnement d'un jeune. La professionnelle R2 explique :

« Ça pourrait être autour d'un repas. On fait aussi pas mal de balades avec les jeunes par exemple les weekends ou pendant les vacances. Donc une fois qu'on est en pleine nature, c'est aussi plus facile de thématiser. Par exemple si on voit un jeune jeter un papier par terre, ça va être l'occasion tout à coup d'aborder cette thématique avec le jeune en question. »

La professionnelle N1 raconte qu'avec les jeunes qu'elle accompagne, les discussions sur l'utilisation du téléphone portable sont également un moyen de thématiser sur l'écologie et

la société de consommation. Le professionnel B4 est du même avis ; il explique qu'à table avec les jeunes, il tente toujours d'insérer des échanges sur l'actualité. Selon lui, des sujets reviennent souvent comme ceux des téléphones portables, des ordinateurs et de leur consommation.

Pour le MSP J3, les discussions sur la thématique ont lieu tout au long de la journée, notamment lors de l'atelier. Ce travailleur social est responsable de la cafétéria et des achats des aliments pour la cuisine. Ainsi, il prend soin de regarder l'origine des produits qu'il commande, car il apprécie l'emploi des produits régionaux et la collaboration avec les artisans fribourgeois. Il explique que c'est un thème qu'il aborde d'ailleurs beaucoup avec ses élèves, en essayant de leur transmettre cette envie de consommer local.

5.2.3 Synthèse de l'hypothèse 2

De manière générale, on peut constater que l'utilisation de projets et discussions formels est peu utilisée par les éducateurs et les institutions pour sensibiliser les jeunes à la thématique de l'écologie. Les projets tels que je l'entendais dans mon hypothèse consistaient à rassembler les jeunes un soir ou un après-midi autour d'un colloque et de les amener à réfléchir entre eux sur la thématique. Mais cela n'est pas organisé dans les foyers des divers travailleurs sociaux interrogés.

L'éducation à l'écocitoyenneté formelle se fait surtout au travers du tri des déchets et des projets globaux institutionnels. Un projet concernant l'ensemble de l'institution est porté majoritairement par le directeur du foyer.

Ainsi, on peut donc constater que la plus grosse partie du travail de sensibilisation des jeunes aux problèmes environnementaux s'élabore à travers le quotidien et les discussions informelles.

De plus, après les diverses discussions avec les professionnels du travail social, je peux assurer que la sensibilisation se fait également de manière inconsciente. Souvent, les professionnels réalisaient que certains aspects du quotidien n'étaient pas conçus dans une visée écologique, mais que ces derniers pouvaient être employés comme tels malgré tout.

Par exemple, on peut citer le professionnel B4 qui utilise le sport comme exemple pour parler de l'écologie. Ce dernier propose à ces jeunes de nombreuses activités sportives qui ne consomment rien, mis à part de l'énergie humaine.

De plus, les éducatrices sociales N1 et R2 possèdent les deux, dans leur institution, un potager avec la finalité de renforcer l'estime de soi des jeunes, « *venir planter une graine, s'en occuper, la voir grandir* » cite la professionnelle N1. Selon moi, la gestion d'un potager peut devenir un projet à but éducatif pour l'environnement.

Ainsi, à la fin de cette analyse, je peux donc exprimer avec certitude que les éducateurs s'appuient sur les activités quotidiennes du foyer afin de faire émerger la conscience écologique des adolescents. Cette hypothèse peut donc être confirmée.

5.3 Troisième hypothèse

Ma troisième hypothèse concerne la manière dont la thématique écologique est insérée dans les différentes institutions pour jeunes et se rapporte également aux difficultés éprouvées dans sa mise en place. Elle a été formulée comme suit :

« Les éducateurs doivent faire preuve d’astuciosité pour surmonter les difficultés de mise en place des écogestes liées à la structure institutionnelle. »

Elle vise à connaître la marge de manœuvre des professionnels en termes d’activité écologique ainsi que leur manière personnelle de procéder.

5.3.1 Compatibilité entre travail social et écologie

D’un point de vue général, la plupart des personnes interviewées affirment qu’il est tout à fait faisable d’insérer l’écologie dans le travail social. Il faut cependant être attentif à certains points afin que l’écologie n’empêche pas la finalité première du travail social.

Premièrement, les professionnels J3, B4 et M5 citent le même conseil. Il faut prendre garde à se donner une ligne directrice réalisable avec des objectifs envisageables. De plus, ils précisent qu’il est important de se donner les moyens de ses ambitions. Le professionnel B4 explique :

« Compatible, je pense que oui. En tout cas, il faut se donner les moyens pour que ça le soit. Il faut se donner les moyens de ses ambitions. Il ne faut pas mettre des projets trop ambitieux. Être conscient en se disant que certaines choses pourraient être au-dessus de mes moyens ou des moyens de l’institution. Y aller petit à petit. ».

L’éducatrice sociale M5 ajoute que tout est une question de positionnement et de choix et qu’il est important de ne pas tomber dans les extrêmes en se rendant compte de la réalité des résidents. Par exemple, elle explique que malgré que l’écologie soit une thématique très importante pour elle et qui fait partie de son quotidien, les enfants qu’elle accompagne ont d’autres difficultés que les problèmes écologiques.

Pour donner suite à cette notion à prendre en compte dans la compatibilité d’une démarche écologique dans les foyers pour mineurs, la professionnelle M5 va plus loin. La professionnelle N1 annonce le même avertissement que cette dernière. Il est primordial de penser aux jeunes en premier lieu. Les enfants ont d’autres problèmes à régler.

« Et puis il faut aussi être attentif à ne pas produire de grands écarts pour les enfants. Ne pas dire : n’utilise pas de bouteilles pet c’est polluant et tout, alors qu’à la maison les parents en achètent. Eviter de les mettre dans les clivages et leur dire plutôt d’éviter quand ils le peuvent ou alors de les réutiliser. » (Entretien 5, M5)

La professionnelle R2 est également d’avis que problématiques environnementales riment avec travail social. Elle nuance ses propos. Elle relève que ces deux thématiques sont compatibles dans le cas d’un placement à moyen ou long terme. Cette professionnelle, travaillant dans un lieu d’accueil d’urgence, constate que cette démarche est cependant très compliquée à mettre en œuvre dans son institution. Le temps à disposition avec les jeunes est

très court, sur une période de trois mois. Elle explique que cela n'a pas de sens de mettre l'accent sur ce thème, malgré qu'il s'agisse d'une thématique intéressante. Cependant, elle affirme que l'éducation à l'écocitoyenneté représente tout de même une notion à transmettre si la situation se présente, dans le cas d'une balade en forêt par exemple.

5.3.2 Difficultés dans la mise en place d'une démarche écologique

Somme toute, les dires de chaque professionnel à cette question étaient assez semblables. Les professionnels N1, R2 et M5 ont énoncé que le temps à disposition était un réel frein dans la mise en place d'une démarche écologique en foyer. L'éducatrice sociale N1 explique que travaillant en Valais, les transports publics ne sont pas très bien développés. Cela complique grandement la visée écologique, car il est donc beaucoup plus pratique de prendre le bus institutionnel pour faire une activité plutôt que d'utiliser la moitié du temps imparti pour les transports en commun. Les professionnelles N1 et M5 complètent que les transports publics ajoutent une autre difficulté : la sécurité. En effet, elles expliquent qu'il est plus sûr de transporter tous les jeunes dans un même bus institutionnel plutôt que de prendre garde tout le long du trajet à ce que tout le monde suive et ne fugue pas. Cette prise en charge globale de tout le monde reste malgré tout une solution de facilité qu'il est difficile d'abandonner.

Ces trois mêmes professionnels expriment encore une difficulté commune : la priorisation. En effet, elles avancent que bien que l'écologie soit un sujet important de la vie quotidienne, il est compliqué de devoir sans cesse penser dans cette visée puisqu'au niveau d'un foyer d'accueil pour mineurs, il y a d'autres obligations plus essentielles. Il est malgré tout important de se baser sur les besoins des jeunes accompagnés. Cependant, ces derniers n'ont pas comme difficulté principale l'écologie.

Un autre trio de professionnels pense de manière semblable. En effet, ils mentionnent qu'un frein à une démarche écologique en foyer réside dans le collectif. En foyer, il est primordial que tout le monde mette la main à la pâte et fonctionne selon le même fil rouge. Le MSP J3 explique :

« C'est que tout le monde prenne conscience et que tout le personnel se dise « Oui, voilà. Ok. » C'est de faire prendre conscience à ses collègues ou à l'entreprise de dire voilà maintenant on va penser écologie, on va travailler différemment justement pour aller dans la direction de limiter, enfin d'avoir une réflexion sur l'écologie. Que tout le monde prenne conscience et puis que tout le monde agisse dans ce sens-là. »

Les professionnels J3 et B4 précisent également qu'il est difficile de penser tout le temps écologique si cela n'est pas déjà une grande habitude. En effet, penser écologie reste une contrainte journalière. Pour le professionnel J3, il est tout de même important de notifier qu'il est difficile de se priver de certains plaisirs pour l'écologie. L'éducateur B4 ajoute que pour penser sans cesse écologie, il est primordial de maîtriser certaines connaissances sur le sujet.

Pour terminer, rappelons-nous le point de vue de la professionnelle R2 qui indique que les jeunes qu'elle accompagne au foyer d'urgence ont déjà un programme bien rempli, au vu

notamment de la courte durée de leur séjour et de leurs problématiques qui restent primordiales. La difficulté pour cette professionnelle réside dans le type de foyer dans lequel elle fonctionne.

5.3.3 Synthèse de l'hypothèse 3

Malgré tous les éléments récoltés pour cette troisième hypothèse, il reste difficile de pouvoir l'affirmer ou l'infirmier. En effet, cette hypothèse est liée à la conscience écologique de chaque personne interviewée. Une personne étant dans une visée écologique entreprendra naturellement plus d'actions pour modifier son environnement qu'une personne moins touchée par l'aspect environnemental.

De plus, il est difficile d'agir contre la structure institutionnelle ou d'instaurer des valeurs personnelles au niveau collectif. Dans une équipe éducative, il reste précieux que des membres proposent des améliorations de fonctionnement. Cependant, si cette idée n'est pas portée par l'ensemble des collaborateurs, le projet a peu de chance de réussite à mon avis. Afin d'instaurer de grandes idées dans un foyer, telle une démarche écologique, il est, je pense, nécessaire que l'idée soit chapeautée par les membres de la direction et qu'elle devienne par la suite, une valeur ou une visée institutionnelle. Si cela devient un but institutionnel, les collaborateurs agiront dans ce sens et développeront leur conscience écologique.

Prenons l'exemple du professionnel B4 et le projet général de développement durable dans la Fondation Fribourg pour la Jeunesse. Cet éducateur dit avoir une conscience écologique, mais ne pas être un des plus dévoués. « *Moi, d'un point de vue personnel, je ne suis pas la personne militante, mais c'est vrai que je suis le mouvement. C'est une conscience commune à avoir.* ». Il n'aurait pas usé d'astuciosité pour surmonter les difficultés de mise en place d'une démarche écologique en foyer, puisque lui-même n'en ressent pas le besoin. Cependant, grâce à cette nouvelle visée institutionnelle, il a plaisir d'agir dans le sens de ce thème et d'aider ainsi les jeunes à développer leur conscience écologique.

Le principe est le même pour l'éducatrice sociale R2. L'établissement dans lequel elle travaille n'a pas de visée écologique et cette professionnelle insère peu de gestes écologiques dans son quotidien. La personnalité d'une travailleuse sociale dictant sa manière d'agir, elle y transpose ses propres valeurs.

A valeurs opposées, il en va de même pour la professionnelle M5. Cette dernière possède une conscience écologique forte et la transpose dans son accompagnement avec les jeunes. De plus, l'établissement dans lequel elle travaille est très porté sur le plan écologique. Elle use de peu d'astuciosité pour contourner les freins à l'écologie dans son travail, car ils sont peu existants. Ses idées d'améliorations sont vite adoptées par les membres de son équipe.

Les professionnels N1 et J3 sont, à mon sens, dans le même bateau. Ces deux professionnels travaillent dans des établissements où la démarche écologique est présente sans être une valeur institutionnelle. Je note qu'il est ardu pour eux de faire évoluer leur institution, car tous les membres ne possèdent pas la même conscience écologique. Le professionnel J3

mentionne que certains des membres sont réfractaires aux projets écologiques. La professionnelle N1, travaillant dans une grande structure, amène quant à elle que « sur son étage », les membres de l'équipe éducative tirent sur la même corde, ce qui n'est pas le cas des « autres étages ». Selon moi, ces deux professionnels auront plus de contraintes pour développer des projets écologiques dans leur institution sans collaboration. Ils devront donc user de finesse pour insérer leurs idées, mais il n'est pas sûr que sur le long terme, ils ne se découragent pas.

Pour conclure, j'estime que cette hypothèse ne peut pas être confirmée.

5.4 Quatrième hypothèse

Ma quatrième hypothèse se rapporte à l'intégration des gestes écologiques dans les foyers ainsi que de l'avis général des éducateurs en foyers quant à cette thématique. Elle a été formulée comme suit :

« L'équipe éducative agit collectivement afin de favoriser l'émergence des consciences écologiques des jeunes du foyer. »

Elle vise à découvrir comment les professionnels portent les divers projets thématiques pour développer l'esprit écologique des adolescents.

5.4.1 L'arrivée des gestes écologiques en foyer

Pour cette hypothèse, j'ai tout d'abord questionné les professionnels sur la parution des gestes écologiques sur leur lieu de travail. J'ai émis l'hypothèse que cela pouvait parvenir d'une personne en particulier dont les idéologies environnementales étaient fortes.

Les professionnels B4 et M5 disent que les directeurs présents et passés ont une grande influence sur l'aspect écologique des foyers pour jeunes. Le professionnel B4, dont l'institution établit les collèges stratégiques, indique que son directeur a été l'instigateur de ce projet écologique, malgré que l'idée ne vienne pas forcément de lui.

La professionnelle M5, quant à elle, indique que le principal impact positif du directeur a été dans le choix des collaborateurs engagés. Leur ancien directeur avait « *l'art d'engager des personnes qui étaient très complémentaires et avaient des professions de bases différentes. Alors il n'était peut-être pas porteur de projets écologiques, mais par le fait qu'il choisissait des gens qui étaient porteurs, il y a contribué. Il n'avait pas les idées en soi, mais l'intérêt.* ». Elle rajoute cependant que le vélo électrique de l'institution était notamment un achat de cet ancien directeur. Elle fait remarquer ensuite à demi-mot que les professionnels les plus porteurs des idéologies environnementales de l'institution seraient les gruériens adeptes de la marche en montagne.

La professionnelle N1, partageant l'avis que les plus écolos seraient les campagnards, en souriant, elle explique qu'elle a l'impression que les plus porteurs seraient les professionnels

habitant les vallées latérales. Elle exprime malgré tout que selon elle, il n'y a pas de collègue plus porteur qu'un autre et que toute l'équipe éducative de son étage est sensible au thème.

La professionnelle R2 exprime que cela est difficile à dire. Elle ajoute cependant que l'idée du jardin, le seul projet écologique de l'institution, vient d'une nouvelle collaboratrice qui paraît sensible aux questions écologiques.

5.4.2 L'avis général des professionnels sur l'écologie en foyer

Pour continuer, la professionnelle R2 soulève que la plupart des éducateurs de son institution sont sensibles à la thématique. Cependant, certains collègues sont plus engagés que d'autres dans cette sensibilisation écologique des adolescents.

Selon les travailleurs sociaux J3 et B4, tous les professionnels de leur institution ne possèdent pas forcément cette fibre écologique. Certains de leurs collègues sont actifs ou non et proposent ou non des idées et améliorations sur le sujet.

Le maître socioprofessionnel J3 explique que certains de ses collègues sont même résistants aux normes écologiques proposées par son institution. *« Il y en a quelques-uns qui sont un peu réfractaires à l'écologie, mais ils ne devraient même pas parce que c'est vrai qu'il faut qu'on entretienne un petit peu notre terre. »*

Le professionnel B4 observe cependant que dans son institution, de plus en plus de collègues possèdent cette fibre écologique. Il justifie en disant que le projet institutionnel apporte certainement de la conscientisation dans les esprits des collaborateurs. Selon lui, dès qu'un thème concerne tout le groupe de collaborateurs, chacun met la main à la pâte et se rend acteur. Malgré tout, les professionnels qui sont les leaders de ce projet institutionnel restent ceux qui se sentent personnellement impliqués.

Pour les professionnelles N1 et M5, tous les membres de l'équipe éducative font attention à l'écologie. *« On a la chance d'être ici dans le même bateau. Tout le monde participe avec sa sensibilité, mais tout le monde est ok que c'est une logique dans la maison. »* (Entretien 5, M5)
La professionnelle N1 explique que l'écologie est un thème très abordé dans l'institution.

Concernant les établissements de manière générale, les lieux de travail de toutes les personnes interviewées, sauf celui de la professionnelle R2, sont favorables à la conscientisation écologique des adolescents. Les divers professionnels expliquent que l'écologie fait partie d'une logique globale du foyer allant des collaborateurs de l'institution aux normes des bâtiments. Pour l'éducateur B4 par exemple, cela concerne également la cuisine, le concierge, les groupes, le chauffage et les bâtiments. Quant au professionnel J3, cela s'applique au bâtiment en lui-même puisque son lieu de travail utilise du biogaz et des panneaux solaires afin de bannir la consommation de mazout. Pour la professionnelle M5, l'établissement est très porté sur la nature. Il dispose d'animaux domestiques pour les enfants, de cages à oiseaux dans les arbres, de ruchers pour les abeilles. De plus, les produits chimiques de synthèse ne sont plus utilisés au foyer.

5.4.3 Synthèse de l'hypothèse 4

Selon les divers éléments récoltés durant cette analyse, je peux maintenant faire les constats suivants :

Afin que l'équipe puisse agir collectivement pour favoriser l'émergence de la conscience écologique des jeunes en foyer, divers éléments doivent être pris en compte.

Au vu des différents dires des professionnels et de mon point de vue personnel, il me semble qu'il est important qu'un membre de l'équipe éducative soit porteur du projet écologique en question, afin de garantir le suivi de la sensibilisation des adolescents en foyer. Cette personne est également essentielle pour la proposition d'idées d'amélioration ou de nouveaux projets. Prenons par exemple les paroles de la professionnelle R2. Son institution est, de manière générale, peu portée sur la thématique pour différentes raisons. Cependant, le seul projet écologique du foyer a été motivé par une nouvelle collaboratrice. Ainsi, tout porte à croire que cette personne est primordiale pour le maintien de ce projet.

De plus, afin que bon nombre des membres de l'équipe éducative agissent ensemble dans une visée écologique, il est intéressant qu'un supérieur hiérarchique influence positivement le projet et agisse en son sens. Selon moi, si un directeur d'institution est animé par l'écologie, le foyer en général deviendra automatiquement plus sensible à la thématique et sera ensuite plus apte à sensibiliser les jeunes. De surcroît, ce sont les directeurs qui prennent certaines décisions influençant la supervision de l'équipe, des infrastructures et des valeurs prépondérantes en général. Ainsi, avec un directeur sensible au thème, le bâtiment en lui-même deviendrait écologique, ce qui sensibiliserait l'ensemble des collaborateurs et des jeunes. La thématique serait alors mise en avant.

Prenons l'exemple du cas des professionnels N1 et B4. Le directeur de la professionnelle N1 n'est pas porteur des divers projets écologiques dans l'institution. Ainsi, le groupe de l'éducatrice N1 sera sensible aux questions environnementales alors que d'autres groupes à d'autres étages ne partageront pas la même philosophie. Dans le cas du professionnel B4 dont le directeur est le fer de lance du projet écologique sur son lieu de travail, tous les collaborateurs sont sensibilisés à la thématique et seront, dans un futur proche, incités à prendre en compte les questions écologiques dans leur accompagnement éducatif. L'éducateur B4 déclare lui-même ne pas être « *le plus écolo des éducateurs* », mais qu'avec les décisions de ses supérieurs hiérarchiques, elles deviendront une visée institutionnelle ; il fera de son mieux pour prendre en compte les normes écologiques dans son accompagnement avec les jeunes.

L'esprit de groupe étant important également d'une manière générale dans une équipe de collaborateurs, tous les professionnels interviewés ont, en général, explicité que lorsqu'un projet écologique était mis sur pied, l'ensemble de l'équipe éducative était garant du maintien dudit projet.

A partir de ce dernier paragraphe, on peut donc confirmer cette hypothèse en concluant que, oui, les équipes éducatives agissent collectivement, afin de sensibiliser les jeunes aux problèmes écologiques.



5.4.4 Synthèse de l'hypothèse 1

J'en arrive au terme de ces analyses d'hypothèses. Ainsi, au vu de tous les éléments évoqués par les travailleurs sociaux interviewés, je peux faire les constats suivants pour l'hypothèse 1 qui était nommée comme telle :

« Les éducateurs insèrent en tenant compte de leurs propres valeurs et de leur conscience écologique, les écogestes du quotidien dans leur accompagnement avec les adolescents. »

De ce fait, les cinq travailleurs sociaux interrogés tiennent compte de leurs valeurs dans leur travail au quotidien. Les valeurs de chaque professionnel étant différentes, tous ont une manière d'accompagner les jeunes qui leur est propre. Il en va de même pour le développement de la conscience écologique des jeunes en institution. En effet, chaque professionnel sensibilise le jeune selon son avis sur l'écologie et de l'importance donnée.

Premièrement, la professionnelle N1 avait énoncé comme valeur le vivre ensemble. De plus, cette professionnelle, de manière générale, fait considérablement attention à l'écologie dans sa vie privée. Au travail, elle est également impliquée dans l'écologie et souhaite transmettre cette valeur aux jeunes qu'elle accompagne. Elle précise que l'on vit tous sur la même planète alors il faut en prendre soin pour les années futures.

Deuxièmement, la professionnelle R2 prétendait posséder les valeurs du partage d'expériences et des connaissances, le partage du savoir. Elle citait également le respect et l'esprit de réflexivité touchant au sens de ses actes. La famille et la communication sont également importantes. Cette travailleuse sociale ne se considérait pas comme une personne faisant attention à l'écologie. Elle avait cependant conscience que c'était un thème important et s'en tenait à la base des écogestes comme le tri des déchets. À mon sens, il est donc logique que cette professionnelle n'utilise pas son énergie à thématiser cela avec des jeunes accueillis sur une durée de trois mois. Respectant ses valeurs, cette professionnelle apportera plus d'importance à la communication dans les familles des jeunes. Cette dernière préfère poser des actes éducatifs si elle y voit le sens derrière. Ainsi, je suis d'avis que cette professionnelle agit selon ses valeurs et entame les discussions sur le thème de l'écologie, lorsque cela prend du sens. Elle citait l'exemple d'un jeune qui jetait son papier dans la nature lors d'une balade.

Troisièmement, le maître socioprofessionnel disait prendre à cœur la transmission des connaissances au travers de la formation et également l'accompagnement de personnes grâce à des tâches en cuisine. Ce travailleur social semble porter de l'importance à la thématique de l'écologie dans sa vie privée comme dans sa profession. L'important est d'avoir une réflexion autour de la thématique dans le but de s'améliorer. Selon moi, il tient compte de ses valeurs dans son travail, puisqu'il paraît vouloir transmettre cet esprit de réflexivité aux jeunes.

Quatrièmement, l'éducateur social B4 expliquait qu'il est primordial de faire coïncider ses propres valeurs avec les valeurs institutionnelles, afin de se sentir bien sur son lieu de travail. Il citait alors comme valeurs institutionnelles le vivre ensemble, la justice, la bienveillance, le professionnalisme, la rigueur ainsi que les besoins des jeunes et de leur famille. En tant que valeur personnelle, il citait la tempérance, autant dans l'émotionnel que le réflexif et le courage dans le but de sortir de sa zone de confort. Cet éducateur très sportif utilise

également ses valeurs, pour la sensibilisation des jeunes aux problématiques environnementales. L'écologie n'étant pas une de ses valeurs prépondérantes, il suit la ligne directrice du foyer, en s'instruisant sur le thème et en respectant les consignes institutionnelles. Ce travailleur social sort de sa zone de confort, car il explique que malgré son manque de pratique sur le sujet, il se lancera dans le défi institutionnel avec plaisir.

Finalement, la professionnelle M5 exprime posséder comme valeurs la bienveillance, le professionnalisme, le travail dans la durabilité, c'est-à-dire travailler pour les générations futures ainsi que le fait de vivre et de travailler dans un lieu naturel. Selon moi, ses valeurs concordent tout à fait avec le travail qu'elle effectue avec les jeunes. Cette professionnelle est très nature et prend soin de sa planète. Travailler dans la durabilité est important. Elle travaille pour que les jeunes se sentent bien sur le long terme et cela passe, selon elle, également par l'écologie. Elle fait donc beaucoup d'écogestes au quotidien dans son privé comme au travail. De tous les professionnels interrogés, cette dernière est de loin la plus engagée dans la thématique écologique. De plus, elle travaille dans une institution où la protection de l'environnement est une thématique centrale.

L'ensemble des professionnels interviewés exprimaient implicitement ou explicitement insérer les écogestes du quotidien en lien avec leurs valeurs et conscience écologique. De ce fait et au vu des éléments évoqués, je considère cette première hypothèse comme confirmée.

5.5 Synthèse de l'analyse et réponse à la question de recherche

A la suite de cette analyse et grâce aux données théoriques et empiriques précédemment récoltées, je suis désormais à même de répondre à ma question de recherche. Cette dernière était libellée ainsi :

De quelles manières les éducateurs sociaux insèrent-ils l'éducation à l'écocitoyenneté dans leur accompagnement éducatif ?

- ♣ Cela dépend beaucoup de l'environnement du foyer. Comme pour les familles, il existe des institutions qui sont plus sensibles aux problèmes écologiques que d'autres.
- ♣ D'une manière générale, les éducateurs sociaux sensibilisent les adolescents au travers de la vie quotidienne. Cela passe principalement par des discussions informelles avec les jeunes lors de moments opportuns et si le lieu s'y prête bien.
- ♣ Les projets formels pour instruire les jeunes aux diverses problématiques environnementales ne sont pas appliqués dans les institutions des professionnels interviewés.
- ♣ Il est fréquent que l'éducation à l'écocitoyenneté des jeunes se transmette également de manière inconsciente. En effet, il arrive qu'un projet élaboré dans l'institution ayant

un tout autre but que cette sensibilisation des jeunes à ce thème, nourrisse tout de même l'idée de cet apprentissage, par exemple, un jardin ayant pour visée d'améliorer l'estime de soi des jeunes ou l'organisation de sorties à vélo.

- ♣ Tous les professionnels interrogés accompagnent les jeunes en tenant compte de leurs valeurs. Les travailleurs sociaux réitèrent les écogestes qu'ils pratiquent à la maison sur leur lieu de travail. Ainsi, un travailleur social déjà sensible à l'écologie intégrera naturellement l'éducation à l'écocitoyenneté dans sa pratique au quotidien.
- ♣ Les cinq travailleurs sociaux rencontrés expriment tous que l'écologie est un sujet important et que la sensibilisation des jeunes est parfaitement compatible avec le travail social en général. Il est primordial de parler d'écologie avec les adolescents, afin de les amener à agir dans le respect de l'environnement. Cependant, cela demeure plus compliqué dans la pratique.
- ♣ Il existe des difficultés dans la mise en place d'une démarche écologique dans les institutions pour adolescents. Ces freins rebutent les professionnels dans leur motivation et leur démarche personnelle. D'une manière générale, les éducateurs ont nommé comme freins potentiels le manque de temps et la priorisation des thématiques abordées.
- ♣ Bien que chaque éducateur agisse selon ses valeurs dans l'éducation à l'écocitoyenneté des jeunes, il est plus facile de suivre une ligne écologique si cette dernière est tracée par l'institution elle-même ou fortement portée par un membre de l'équipe éducative.
- ♣ Le collectif est important pour la sensibilisation des jeunes à diverses thématiques. Il est primordial que les membres d'une équipe éducative tirent à la même corde pour une sensibilisation efficace des jeunes à diverses thématiques. Ainsi, les adolescents reçoivent des messages clairs et pertinents leur permettant de mieux conscientiser la problématique.

6 Partie conclusive

Ce dernier chapitre comprend tout d'abord un bilan du processus d'apprentissage exécuté, notamment au sujet de la méthodologie de travail choisie et des éléments retenus lors de ce travail de recherche. Ensuite, il présente une évaluation des objectifs théoriques et de terrain que je m'étais préalablement fixés. Puis, les limites du processus de recherche entrepris seront explicitées. Finalement et avant la conclusion de ce travail, une présentation de certaines pistes d'actions concrètes estimées pertinentes et à considérer en lien avec la recherche effectuée seront proposées.

6.1 Bilan du processus d'apprentissage

6.1.1 Bilan méthodologique

L'objectif principal de ce travail de longue haleine demeurait de me familiariser avec la méthodologie requise, afin d'aboutir à un travail de recherche, en veillant à respecter les stades fondamentaux d'un tel processus.

La thématique retenue a été induite par mes valeurs personnelles et la conscience écologique qui m'importent et qui se sont développées au fil de mes expériences et découvertes. Depuis plusieurs années maintenant, cette thématique me touche personnellement.

En y repensant, je réalise que les premières bribes de ma conscience écologique m'ont été insufflées par un éducateur de mon premier lieu de stage. Puis, dans mon second stage, deux ans plus tard, j'ai accompagné des personnes en situation de handicap. Dans cet établissement, la priorité ne se centrait pas sur l'écologie. C'est donc en réfléchissant à ces deux situations opposées que mon idée de thématique s'est éclaircie. Quelle place pour l'écologie dans le travail social ?

C'est donc sur ce sujet que j'ai orienté le développement de ma partie conceptuelle et des différents axes théoriques de mon travail. Par la lecture d'articles et d'ouvrages, j'ai notamment pu étayer mes connaissances sur le thème tout en ciblant les éléments pertinents pour ma recherche. La confrontation des éléments découverts et ma pratique professionnelle m'ont donc amenée à la clarification de l'énonciation de mon travail de recherche. Celle-ci comprenait mon envie d'obtenir les représentations et les positionnements de divers professionnels de l'éducation sociale, de manière à pouvoir établir des liens avec ma pratique future.

La recherche terrain a aussi été une étape enrichissante, par la discussion et l'échange avec des professionnels œuvrant en institutions. J'ai également pu découvrir plusieurs institutions pour mineurs situées dans mon canton. Par la dernière question posée aux professionnels, j'ai également noté énormément de conseils que j'appliquerai personnellement. La question était la suivante : "Quels conseils donneriez-vous à une future éducatrice sociale comme moi ?".

6.1.2 Bilan personnel et professionnel

D'un point de vue personnel et professionnel, ce travail de recherche m'a beaucoup appris. Par le plus grand des hasards, ce travail m'a apporté une occasion exceptionnelle de faire mes preuves. Je pratique mon stage final dans un foyer pour adolescents. Cette institution est également composée de plusieurs unités qui œuvrent pour l'accompagnement de personnes en situation de fragilité psychique ou pour des mineurs connaissant des difficultés sociales réparties sur plusieurs sites dans le canton de Fribourg. Depuis peu, les coresponsables de ses diverses unités se sont réunis afin de prévoir une restructuration de leur établissement et de viser un but commun, dans l'air du temps. Le thème ? Le développement durable !

Ainsi, les membres de la direction de mon unité, ayant connaissance de mon travail de recherche, m'ont proposé une place dans le groupe de projet. Ceci me laisse alors la chance de pouvoir expérimenter toutes mes études et de mettre à profit mes connaissances pour un plus grand projet. De plus, cela me permet de pouvoir côtoyer d'autres professionnels et particulièrement des coresponsables de diverses unités et pourquoi pas, de collaborer avec les différentes institutions des six professionnels interviewés ? Je possède de riches idées pour ce projet grâce à ce travail de recherche et je me réjouis d'avancer dans cette direction.

La réalisation de ce travail représente l'aboutissement de mon parcours de formation, car il m'a permis de participer à une démarche de recherche. J'ai énormément apprécié ce processus, car il m'a motivée à poursuivre l'approfondissement de différents thèmes et concepts que je rencontrerai dans ma future pratique professionnelle. Je reste consciente de l'importance de renforcer perpétuellement mes connaissances et compétences pour affiner ma réflexion et me remettre en question personnellement et professionnellement.

6.2 Evaluation des objectifs personnels

Dans ce point, je présente une autocritique des objectifs que je me suis personnellement fixés au commencement du processus de recherche :

♣ *Apprendre à structurer un travail de recherche*

Au terme de cet écrit, je peux déclarer avoir appris à structurer un travail de recherche. Pour commencer, j'ai eu des difficultés à choisir le thème à développer et il m'a fallu recommencer à deux reprises l'élaboration de ma thématique. Je n'ai cependant pas baissé les bras et heureusement, car de fil en aiguille, mes idées s'éclaircissaient. Dès que ma pensée fut ordonnée et précise, mon travail d'écriture a pu débuter.

♣ *Articuler et développer différents concepts entre eux*

Cet objectif a pu être réalisé lors de l'élaboration de la première partie de mon travail de recherche, soit le cadre conceptuel. En effet, il m'a fallu développer différents thèmes entre

eux tout en gardant un fil rouge qui maintenait une logique théorique. Lors de l'écriture de cette partie, je pensais développer des thèmes qui n'avaient dans un premier temps que très peu de rapport en eux. Mais j'ai pu découvrir lors des entretiens que finalement, les deux thèmes s'entremêlaient parfaitement.

♣ *Découvrir si l'éducation à l'écocitoyenneté fait partie intégrante du travail social sur le terrain*

Cet objectif a pu être atteint grâce à la partie la plus intéressante de ce travail, soit les divers entretiens de professionnels de l'éducation sociale. J'ai donc pu découvrir que l'éducation à l'écocitoyenneté fait partie intégrante du métier de travailleur social, à différents niveaux cependant. En effet, il est plus difficile de réaliser des actes de sensibilisation à l'écologie dans des foyers à courte durée. Les foyers à moyen et long terme sont plus favorables à garantir cet enseignement, mais il faut toutefois que la direction ou des membres de l'équipe éducative soient sensibles à la thématique écologique, afin de perpétuer l'émergence des consciences écologiques des jeunes. En outre, il faut préciser qu'il s'agit d'une thématique récemment intégrée et en évolution dans les institutions fribourgeoises et valaisannes.

♣ *Acquérir des compétences sur l'éducation à l'écocitoyenneté pour ma future expérience professionnelle*

A mon sens, cet objectif a été atteint. Dans chaque institution des personnes interviewées, la manière de sensibiliser les jeunes à l'écologie était différente. J'ai donc acquis à chaque fois différentes méthodes, si ce n'est plus. J'ai découvert l'importance de la discussion informelle, des projets pédagogiques ou des plans de réaménagements des institutions. J'ai remarqué qu'il y avait tout de même des foyers plus enclins à travailler l'écocitoyenneté des jeunes que d'autres. Avec certitude, il y aura toujours la possibilité de prévoir de nouveaux projets.

♣ *Apprendre à utiliser une méthode de recherche*

Selon moi, cet objectif est acquis. Je sais désormais amorcer une recherche de thématique précise, lire plusieurs ouvrages et les analyser. Ensuite, je sais suivre un fil rouge qui me sert de squelette à mon cadre théorique, élaborer une problématique composée d'une question de recherche et de plusieurs hypothèses et chercher des partenaires terrain à rencontrer pour un entretien. Enfin, je suis capable d'analyser et rassembler toutes ces analyses dans le but de répondre à ma question de recherche. Arrivée au terme de ce travail, tout cela me paraît si simple et logique alors qu'au commencement de ce processus, ces démarches me semblaient si abstraites.

♣ *Mener des entretiens et entreprendre une analyse de données*

A mon avis, cet objectif semble également atteint. Pour mener les entretiens, j'ai eu la chance de connaître dans mon cercle social plusieurs professionnels accompagnant des adolescents en institution. La partie recherche terrain m'a donc été facilitée et j'ai plus rapidement pu commencer les entretiens qui se sont tous très bien déroulés et ont été énormément enrichissants. L'analyse de données ne fut pas non plus une étape compliquée, car les entretiens ont tous apporté des éléments pertinents et intéressants à comparer et discuter.

6.3 Limites de la recherche

Durant le processus de recherche réalisé, j'ai repéré certaines limites :

Tout d'abord, la méthode de récolte de données choisie, soit l'entretien semi-directif, implique d'un côté ma propre subjectivité et d'un autre, celle des éducateurs interviewés. La communication a ainsi pu être biaisée selon l'interprétation qu'envisageaient les professionnels quant à mes questions ou mes propos. Par exemple, j'ai remarqué concrètement lors de l'entretien avec le professionnel B4 que certains termes ont été compris d'une différente manière que lors des autres entretiens précédemment réalisés. En effet, j'ai dû préciser plusieurs fois la question pour obtenir une réponse qui satisfaisait mes indicateurs d'entretien.

Ensuite, en fonction de la quantité numérique de personnes interviewées et de la subjectivité invoquée par la méthode de récolte de données, les résultats ressortant des analyses ne peuvent en aucun cas tirer des conclusions sur l'éducation à l'écocitoyenneté des jeunes dans les institutions helvétiques. Par conséquent, ce travail de recherche est plus à considérer comme un éclaircissement de certaines possibilités de sensibilisation à l'écologie par des professionnels du travail social.

6.4 Pistes d'actions concrètes

Afin de pouvoir sensibiliser les jeunes institutionnalisés aux problématiques écologiques, il est nécessaire que des membres de l'équipe éducative du foyer soient sensibles à la thématique. Comme constaté dans ce travail de recherche, les directeurs d'établissements possèdent une forte influence sur les valeurs portées par les professionnels au sein de leur institution. Il serait alors positif que tous les directeurs d'institutions de Suisse romande se rencontrent lors d'un colloque afin de partager leurs expériences sur le sujet et de promouvoir ainsi l'écologie au sein des institutions suisses.

Il convient cependant d'être réaliste et de proposer des solutions qui touchent l'ici et le maintenant des professionnels accompagnant des adolescents. Une piste d'action réelle serait de rendre les jeunes actifs dans les foyers en leur expliquant les bienfaits des écogestes. Comme explicité dans la partie théorique de ce travail de recherche, il est plus aisé d'apprendre par la pratique plutôt qu'avec des prescriptions, des ordres et du par cœur. De

plus, selon (Audigier, 2007, p. 31), « *c'est en citoyennant que l'on devient citoyen* ». Pour ceci, il est donc primordial que les foyers agissent dans le sens des écogestes en donnant aux jeunes la possibilité de les réaliser grâce à de simples tâches au quotidien. Par exemple, on peut profiter d'une activité cuisine afin de thématiser sur l'écologie avec un jeune.

Selon moi, la meilleure façon de sensibiliser les jeunes à l'écologie réside dans le fait de leur proposer des alternatives simples qui ne deviendront pas des contraintes. Ceci évitera de les démotiver en leur demandant l'insurmontable. Il est également nécessaire d'aborder des discussions sur la thématique en accompagnant la pratique des écogestes afin de les rendre plus conscients des enjeux écologiques actuels et de donner du sens à leurs actions futures.

6.5 Conclusion

Arrivée au terme de ce processus de recherche, je suis satisfaite de ressentir que les efforts fournis et réalisés durant l'ensemble de ce travail ont porté leurs fruits. De ce fait, j'ai pu explorer et approfondir la place accordée à l'éducation à l'écocitoyenneté par des professionnels du travail social et mieux en discerner les enjeux.

Les découvertes de cet écrit m'amènent à penser que le travail de sensibilisation à la thématique environnementale par des professionnels du travail social reste encore à développer. En effet, certaines institutions y mettent un point d'honneur alors que d'autres en sont encore aux prémices des réflexions. Cependant, il m'a semblé que l'envie de s'améliorer était présente. Il reste donc l'espoir et la possibilité pour les générations futures de vivre encore paisiblement sur notre belle planète Terre.

Bibliographie et Cyberographie

- Abassi, L. (2017). Le consommateur face à l'écologie : indifférent, réactant ou sensible? Dans C. d. Tours (Éd.).
- Audigier, F. (2007). L'éducation à la citoyenneté dans ses contradictions. *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 44, pp. 25-34.
- Bec, C. (1998). *L'assistance en démocratie. Les politiques assistantielles dans la France des XIXe et XXe siècles*. Paris: Berlin.
- Brunel, S. (2012). *Le développement durable*. Edition PUF.
- Campenhoudt, L., & Quivy, R. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris: Dunod.
- CDIP. (1999). Profil de la formation pour le travail social dans le cadre des hautes écoles spécialisées (HES-TS). *Conférence suisse des directeurs cantonaux*. Berne.
- Circulaire. (2007). Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD). (2007-077).
- Crick, B. (2007). Citizenship : the political and the democratic. *British journal of Educational Studies*, 55(3), pp. 235-248.
- Deleage, J.-P. (2010). Histoire de l'écologie: une science de l'homme et de la nature. La découverte, histoire des sciences.
- Fortin-Debart, C., & Girault, Y. (2007). Pour une approche coopérative de l'environnement à l'école primaire - recherche exploratoire auprès d'enseignants du primaire. *Education relative à l'environnement*, pp. 97-117.
- Garabuau-Moussaoui, I. (2009). Vers une génération de la modération ? Pratiques, représentations et systèmes de consommation énergétique selon les âges sociaux. *Consommer autrement la réforme écologie des modes de vie*, pp. 253-262.
- Germanwatch. (2019). *CCPI (Climate Change Performance Index)*.
- Glomeron, F., Bois, E., Hugon, M., & Maguin, F. (2017). Citoyenneté et développement durable: pratique familiales et scolaires chez les adolescents. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 1(41), pp. 69-94. doi:doi:10.3917/rief.041.0069.
- Joly, F., & Lebarbier, M. (2009). Ecologie du social ou socialité de l'écologie ? *Le sociographe*, 2(29), 56 à 66.
- Keller, V. (2016). *Manuel critique de travail social*. Genève / Lausanne: Editions EESP, IES/ HETS.
- Lacôte. (s.d.). *www.lacote.ch*. Récupéré sur <https://www.lacote.ch/dossiers/elections-federales-2019/articles/federales-2019-la-vague-verte-semble-se-confirmer-suivez-avec-nous-en-direct-les-resultats-de-ces-elections-nationales-874918?image=4>

- Lange, J.-M. (2012). Pour un curriculum de l'éducation au développement durable : entre actions de participations et démarches multi-référentielles d'investigation d'enjeux. Rapport aux savoirs, éducation relative à l'environnement et au développement durable. *Éducation Relative à l'Environnement : Regards-Recherche-Réflexions*, pp. 41-60.
- Larousse. (2010). *Le Petit Larousse*. Paris Cedex: Editions Larousse.
- Longet, R. (2019, 02 03). Climat: les jeunes se mobilisent pour notre avenir à tous. *Letemps.ch*. Récupéré sur letemps.ch: <https://blogs.letemps.ch/rene-longet/2019/02/03/climat-les-jeunes-se-mobilisent-pour-notre-avenir-a-tous/>
- Maldonado-Gonzalez, A.-L. (2009). Que peut faire le travail social en environnement au Québec ? . *Le sociographe*, 29(2), pp. 83-91. doi:doi:10.3917/graph.029.0083.
- Matagne, P. (2002). *Comprendre l'écologie et son histoire*. Editions Dalachaux.
- Ménochet, L. (2009). M. durable et mme sociale. *le sociographe*, 2(29), 13 à 18.
- Ndène, P. (2012). *Le grand aquarium. Mon quotidien d'éducateur en Suisse*. Paris: L'Harmattan.
- Ndiaye, A. (2011). Economie solidaire et démocratie participative locale. *Marché et organisation*, 73-92.
- Office fédéral de la statistique. (2018). *Comptes des émissions dans l'air*. Consulté le 09 29, 2019, sur <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees/publications.assetdetail.4322943.html>
- OFS. (2014, novembre 14). Personnes actives occupées qui exercent des professions de l'assistance sociale et de l'éducation. . *Relevé structurel 2012*. Service d'informartion du relevé structurel.
- RTS Radio Télévision Suisse. (s.d.). *www.rts.ch*. Récupéré sur <https://www.rts.ch/info/dossiers/2019/elections-federales-2019/resultats/>
- (s.d.). Consulté le 09 28, 2019, sur Greenpeace.org: <https://secured-static.greenpeace.org/france/>.
- (s.d.). Consulté le 09 29, 2019, sur Admin.ch: <https://www.admin.ch/>.
- (s.d.). Consulté le 09 29, 2019, sur Larousse.fr: <http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/>.
- (s.d.). Consulté le 09 29, 2019, sur UN.org.: <http://www.un.org/fr/index.html>.
- (s.d.). Consulté le 09 30, 2019, sur Rts.ch: <https://www.rts.ch/info/dossiers/2016/votation-federale-du-27-novembre/>.
- Voegeli, G. (2009). Une vision sociale de la durabilité. *Le sociographe*, 29(2), pp. 93-102.

Zelem, M.-C. (2010). *Politiques de maîtrise de la demande d'énergie et résistances au changement. Une approche socioanthropologique*. Paris: L'Harmattan.

Zünd, C. (2019, 01 11). En Suisse, les étudiants appellent à une grève pour le climat. *Letemps.ch*. Récupéré sur <https://www.letemps.ch/suisse/suisse-etudiants-appellent-une-greve-climat>

Annexes

A. Formulaire de consentement

Je soussigné, Diane Mettraux, suis responsable de l'organisation et du déroulement des entretiens relatifs à mon Travail de Bachelor, dont la thématique se rapporte à l'éducation à l'écocitoyenneté des professionnels et professionnelles du travail social dans leur accompagnement éducatif.

Par ce document, je m'engage à garantir l'anonymat et la confidentialité des personnes interviewées et des propos émis durant les entretiens, en veillant à n'utiliser les données récoltées que dans le strict cadre du travail précité. Je m'engage notamment à :

- Protéger l'anonymat des personnes interviewées participant à la démarche de recherche ;
- Protéger l'intégrité des propos émis durant les différents entretiens ;
- Retranscrire le contenu des entretiens de manière strictement anonyme ;
- Conserver les enregistrements effectués et les données récoltées de manière privée, et ce durant la totalité du travail précité ;
- Détruire les enregistrements effectués et les données récoltées, dès la remise de la version finale du travail précité.

En cas de besoin, la personne interviewée soussignée peut :

- Ne pas répondre à une ou plusieurs questions lors des entretiens ;
- Stopper l'entretien à tout moment ;
- Se retirer du projet.

Lieu et date :

	Personne interviewée	L'étudiante
Nom et Prénom		Mettraux Diane
Signature		

B. Grille d'entretien simplifiée

Informations générales

Entretien numéro

Date de l'entretien	
Nom et prénom	
Année de naissance	

Formation(s) professionnelle(s)	
Lieu de fonction	
Année de fonction	

Hypothèse	Objectifs	Questions / Relances	Indicateurs
1. Les éducateurs insèrent en tenant compte de leurs propres valeurs et conscience écologique, les écogestes du quotidien dans leur accompagnement avec les adolescents.	Présentation des personnes interrogées afin de situer ce qui est dit. Connaître les classifications des acteurs. Insérer une ambiance sécurisée.	<p>Pourriez-vous vous présenter succinctement ?</p> <p>Pouvez-vous m'expliquer votre parcours professionnel ?</p> <p>Depuis combien de temps travaillez-vous dans cette institution ?</p> <p>Quelles sont les valeurs qui vous animent au quotidien dans votre accompagnement avec les jeunes ?</p>	<p>Âge, nom prénom, vie de famille</p> <p>Choix de l'ES / MSP</p> <p>Préférence du bénéficiaire</p>
	Représentation de l'écologie	<p>C'est quoi pour vous l'écologie ?</p> <p>Quelle est l'importance de l'écologie dans votre vie ?</p> <p>Dans votre vie privée, que faites-vous en rapport avec l'écologie ? (Travail en vélo, compost, tri des déchets, moins de plastique)</p> <p>Et au travail ? Que faites-vous en rapport avec l'écologie ?</p>	<p>Choix de vie personnel</p> <p>Contraignant ? volontiers ?</p> <p>Actes concrets</p> <p>Même chose ? travail / maison</p>
	Découvrir les raisons qui amènent le professionnel à enseigner aux jeunes l'écologie	<p>Quelle est la place de l'écologie pour vous en tant qu'éducateur social ?</p> <p>Pourquoi personnellement éduquez-vous les jeunes à l'écologie ?</p> <p>Cela émane-t-il de vous ou est-ce une demande du foyer ?</p> <p>Qu'est-ce qui vous pousse ou vous freine à instruire les jeunes sur les enjeux écologiques ?</p> <p>Est-ce que vous enseignez aux jeunes l'écologie selon vos motivations professionnelles ou vos motivations personnelles ?</p>	<p>Important de parler de LUI et pas de la vision du foyer.</p> <p>(le foyer le demande ou important pour lui)</p>

Hypothèse	Objectifs	Questions / Relances	Indicateurs
2. Les éducateurs s'appuient sur les activités quotidiennes du foyer afin de faire émerger la conscience écologique des adolescents.	Découvrir les projets existants dans les institutions.	<p>Existe-t-il des projets pédagogiques ou alors des soirées sur le thème de l'écologie ?</p> <p>Si oui, pouvez-vous m'expliquer en quoi cela consiste ? Qui a mis en place ce projet ? Fonctionne-t-il bien ? Les jeunes sont-ils preneurs ?</p> <p>Si non, pourquoi ? Serait-ce possible d'instaurer cela dans le foyer ? Si oui, à quelles conditions ? Qu'est-ce que vous feriez si vous pouviez ?</p>	<p>Oui / Non</p> <p>Quoi ?</p>
	Découvrir ce que font les éducateurs sur le terrain.	<p>Concrètement, que faites-vous quotidiennement pour instruire les jeunes à l'écologie ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pendant la préparation des repas par exemple - Les diverses sorties - Rapport aux objets électroniques - Les entretiens ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Tris des déchets ? - Bio / de saison ? - Économie d'eau - Plastique - Transports publics - Lumières - Pollution - Appareils en veille

Hypothèse	Objectifs	Questions / Relances	Indicateurs
3. Les éducateurs doivent faire preuve d'astuciosité pour surmonter les difficultés de mise en place des écogestes liés à la structure institutionnelle.	Découvrir les possibles freins d'une démarche écologique chez les éducateurs	<p>Qu'évoque pour vous cette phrase : « Tant pis pour le tri des déchets, je n'ai pas le temps ni l'envie d'aller à la déchetterie. » ? (Venant d'un éduc)</p> <p>A chaud, quel sentiment cela évoque-t-il chez vous ?</p> <p>Etes-vous en accord avec cela ?</p>	Aucun sentiment, tristesse, déception, compréhension ... ?
	Découvrir si l'écologie est réellement compatible avec le social.	<p>Que pouvez-vous me dire sur la compatibilité d'une démarche écologique sur votre lieu de travail ?</p> <p>Arriveriez-vous en faire davantage ? (Au vu de la charge de travail du quotidien) Auriez-vous envie ?</p> <p>Auriez-vous une idée de ce que pourrait améliorer le foyer ou vous au niveau écologique ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Facile ou difficile - Voir aussi communication non verbale
	Découvrir les difficultés d'amener une démarche écologique dans les foyers pour les éducateurs.	<p>Quelles difficultés éprouvez-vous dans la mise en œuvre d'une démarche écologique dans votre foyer ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au niveau de la structure institutionnelle ? - Au niveau des jeunes ? - Au niveau du temps ? motivation ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de tri déchets - Pas compost - ... - Motivation jeune - Motivation éducs - Temps de travail / disponibilité

Hypothèse	Objectifs	Questions / Relances	Indicateurs
4. L'équipe éducative agit collectivement afin de favoriser l'émergence des consciences écologiques des jeunes du foyer.	Découvrir si un éducateur en particulier porte cette conscience écologique.	<p>D'où ou de qui sont venus ces gestes écologiques dans votre foyer ?</p> <p>Y-a-t-il une personne dans l'équipe éducative qui porte cette envie d'écologie dans le foyer ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un autre éduc - L'interviewé - La direction - ? <p>Une personne en particulier ?</p>
	Découvrir si le mimétisme est présent dans les équipes éducatives.	<p>En général, quels sont les avis de vos collègues sur l'écologie ?</p> <p>Font-ils également attention à l'écologie ?</p> <p>Tirez-vous tous à la même corde quant aux gestes écologiques du foyer ?</p>	<p>Content ou non des efforts des collègues ?</p> <p>Mêmes envies ?</p>

➔ **Pour terminer l'interview :**

- A la fin de cet entretien, ça a réveillé quelque chose de particulier en vous ?
- Est-ce que cet entretien vous interroge ?
- Auriez-vous des conseils à me donner en tant que future travailleuse sociale au sujet de l'écologie ou autre ?